

Canal

le journal de Pantin

Portrait

**15 ans et déjà
un roman !**

page 15

Culture et loisirs
Sorties de juin

page 28

Dossier

Tous à l'eau !

page 4

Les
SHEDS

**INAUGU-
RATION**

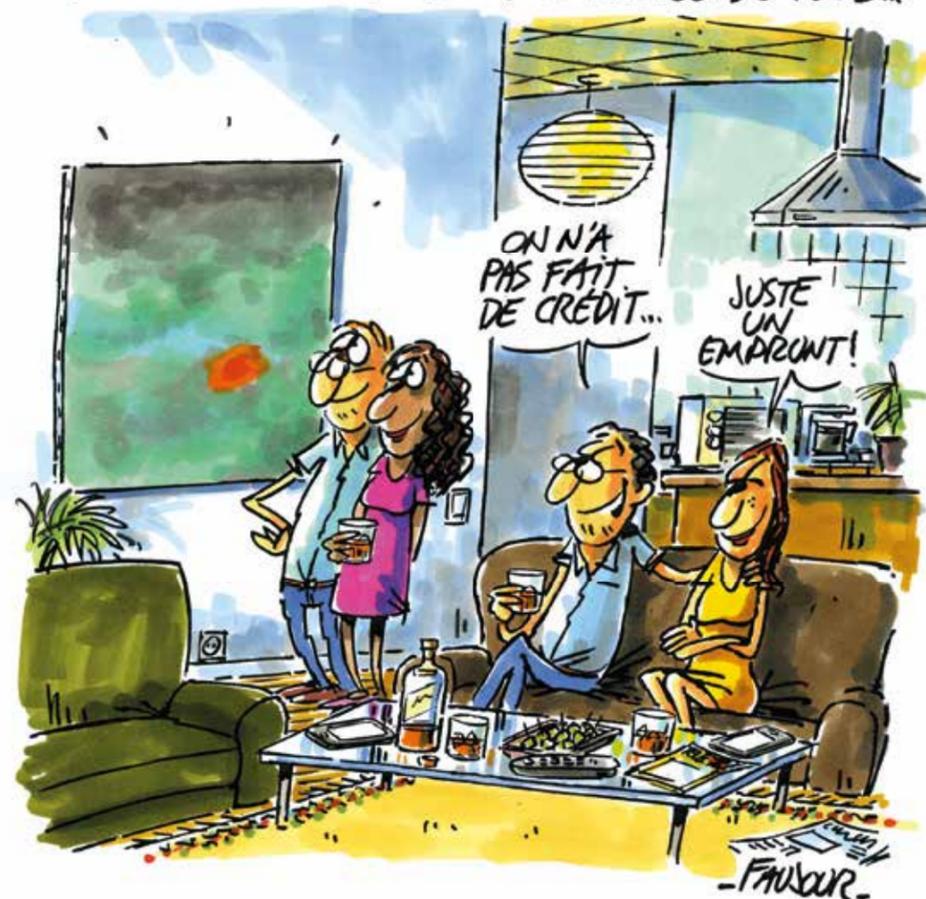
**08.06.22 > 18H30
LES SHEDS**

*Un moment festif
et convivial ouvert à tous !*

Inscription avant le 03 juin : 01 49 15 38 58 / 41 37
ou relations-publiques@ville-pantin.fr

Direction de la communication - Mai 2022

L'ART CONTEMPORAIN À LA PORTÉE DE TOUS...



Lire article page 34

SOMMAIRE

4 > Dossier

C'est le moment de se jeter à l'eau

12 > En quelques mots

Poké bowls en bord de canal, terrasse d'été du Legato, changement de propriétaire à la brasserie Les Moulins, extension des terrasses, opération Révisions dans les bibliothèques, devenez commissaire enquêteur, accueil occasionnel dans les crèches municipales.

14 > Enseignement

Tom et Hisaé au Panthéon de la lecture

15 > Littérature

Jeanne Aubard, 15 ans, signe son premier roman

16 > Emploi

Les Quatre-Chemins bientôt Territoire zéro chômeur de longue durée

17 > Budget participatif

135 projets déposés à la faveur de la quatrième édition

18 > Solidarité

Nicolas Romarie, nouveau secrétaire général de l'antenne locale du Secours populaire

20 > En images

Inauguration des Pantinois, 1 km de danse, Foulées pantinoises, commémorations du 8-mai-1945 et de l'abolition de l'esclavage, exposition des Amis des arts, le Lab' lutte contre les discriminations.

22 > Patrimoine

Travaux de l'église : on fait le point

23 > Espace public

Un début d'été au vert

24 > Tranquillité publique

Ingrid Chemith, commissaire de Pantin depuis le 1^{er} mars

25 > Hommage

Ancienne conseillère municipale, Aline Gouyet nous a quittés

28 > Arts de la rue

La BUS transporte la ville

31 > Cinéma

Par amour du court

32 > Pantin la fête

- Salon Pantin boit bio
- Demandez le programme !

34 > Art contemporain

L'arthothèque revient le 15 juin

35 > Street art

Le 27 vous donne rendez-vous le 25

36 > Photographie

Le Grand Paris dans le viseur

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Pascale Decressac, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel.
Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Raphaël de Bengy.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Autrefois inaccessibles, les quais pantinois sont aujourd'hui propices aux flâneries en tout genre.

AU BORD ET DANS L'EAU

➤ À l'occasion des 200 ans du canal, la ville organise des visites guidées animées par le conférencier Simon Labussière les dimanche 10 et mercredi 27 juillet et le dimanche 28 août à 14.00.

● Réservation dès maintenant au ☎ 01 49 15 39 99 ou par mail à archivespatrimoine@ville-pantin.fr.

➤ Les 11 et 12 juin, rendez-vous pour l'édition 2022 de l'Open Swim Stars qui propose des courses en eau libre de 1 à 10 km dans le canal de l'Ourcq. Les épreuves de 1 et 2 km sont circonscrites au bassin de La Villette, tandis que le 5 km part de Pantin et le 10 km de Bondy.

● Inscriptions sur openswimstars.com/paris/

➤ Le 27 août, Nage ton canal revient ! Aux distances déjà existantes (250 m, 500 m, 1000 m, 3000 m), s'ajoute cette année le 5 000 m. Une manière rafraîchissante de lancer la rentrée sportive.

● Inscriptions sur fsgt93.fr.

Ici, l'eau est dans son élément

Pantin, ville d'eau ? Cet élément tient incontestablement une place de choix dans la commune avec, en premier lieu, le canal de l'Ourcq qui fête cette année ses 200 ans. Et c'est peu dire qu'en l'espace de deux siècles, celui qui a donné son nom au journal municipal a forgé l'aspect de la ville. D'abord voie de circulation et source d'approvisionnement en eau potable, puis zone sinistrée et enfin espace propice à la flânerie, son avenir semble radieux avec, en 2023, l'ouverture d'un port de plaisance devant les Magasins généraux. **En ce début d'été, la fraîcheur aquatique gagne aussi tous les quartiers** avec les réouvertures de la baignade Diderot le 8 juin et de la piscine Alice-Milliat (ex-piscine Leclerc) le 2 juillet. *Dossier réalisé par Pascale Decressac, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel et Christophe Duthell*

Le canal de l'Ourcq a 200 ans cette année. Imaginé en 1802 en même temps que ses deux homologues parisiens, le canal Saint-Martin et le canal Saint-Denis, par Napoléon Bonaparte, c'est en 1822 qu'il devient navigable. Cet axe est alors conçu comme une voie de circulation et comme source d'approvisionnement de la capitale en eau potable. « Avant cette date, la population puisait l'eau dans la Seine ou dans les puits ce qui a entraîné de nombreuses épidémies de choléra », explique le guide-conférencier Jean Jacques Brilland, auteur de *Mes balades d'Am'Ourcq* (éditions Le Temps des cerises, 210 pages, 16 euros). Sur l'eau, transitent alors des marchandises industrielles et des denrées provenant des « ventres de Paris » que sont les halles de La Villette, les Magasins généraux et les Grands Moulins, établis sur les rives et formant une barrière difficilement franchissable entre le nord et le sud de la ville.

Aujourd'hui encore, le canal et ses berges restent la propriété de la ville de Paris qui impose ses propres règles d'urbanisme, notamment la nécessité de payer une redevance pour la création d'ouvertures (fenêtres, portes) à moins de 6 mètres de l'ouvrage. Alors, si Pantin a longtemps tourné le dos à son canal, ce n'était pas par choix...

La revanche du 9-3

Lorsqu'il devient maire en 2001, le premier grand projet de Bertrand Kern est justement le retournement de la ville vers son canal. Débute alors la reconquête de ce qu'il conçoit non pas comme une fracture, mais bien comme une chance pour Pantin. Le nouveau plan local d'urbanisme circonscrit alors les activités économiques en rive nord et les zones d'aménagement concerté (ZAC) des Grands Moulins et du Port sont créées. Quant au déclin industriel, il a pour conséquence de libérer des terrains. C'est là

que seront construits logements, commerces et espaces publics. En 2009, les Grands Moulins accueillent les salariés de BNP-Paribas Securities Services. Six ans plus tard, le quartier du Port commence à sortir de terre avec, pour navire amiral, les Magasins généraux. Amarrés à la place de la Pointe, ils sont inaugurés en 2016.

En rendant les berges aux habitants, la ville gagne dès lors en attractivité, laquelle se verra renforcée à l'été 2023 par l'ouverture d'un port de plaisance d'une quarantaine d'anneaux, dont certains seront réservés à des activités nautiques de loisir. La même année, une passerelle, érigée à la faveur de la réhabilitation des halles Pouchard, permettra de relier la place de la Pointe aux Grandes Serres, nouveau lieu de vie où seront regroupées activités économiques, commerciales, culturelles et sportives.

« Le canal de l'Ourcq est aujourd'hui – et il le sera demain plus encore – un axe propice à la flânerie, aux rassemblements et

et aux loisirs, une percée offrant un horizon unique », observe le guide-conférencier Simon Labussière qui, les 10 et 27 juillet, animera une visite guidée des berges à l'occasion du jubilé de la voie d'eau. De son côté, son homologue Jean Jacques Brilland voit dans cet essor « une revanche sur la mauvaise image de la Seine-Saint-Denis ».

On se jette à l'eau !

La dolce vita au bord de l'eau... et même dans l'eau, comme l'espère Arthur Germain qui, l'an dernier, a remonté les 784 kilomètres de la Seine depuis sa source jusqu'au Havre. « C'est en participant aux courses de natation dans le canal de l'Ourcq que j'ai eu envie de relever ce défi », explique le jeune homme qui aspire au développement de la pratique de la natation en eau libre, une discipline olympique depuis 2008 que l'on pourra tester les 11 et 12 juin, puis le 27 août, en participant à l'Open Swim Stars et à Nage ton

canal, deux compétitions qui ont pour théâtre les eaux de l'Ourcq. Mais se baigner en plein air, les Pantinois peuvent déjà le faire aux beaux jours depuis l'année dernière. Au sein du parc Diderot, un bassin à ciel ouvert – inédit en première couronne – a en effet été inauguré en 2021. Cette année, sa réouverture est prévue le 8 juin. Les plus petits peuvent aussi apprendre à nager dans le bassin du gymnase Baquet, en attendant la réouverture, le 2 juillet, de la piscine Alice-Milliat. Enfin, parce que l'eau reste le moyen le plus efficace pour supporter la chaleur, la ville est désormais parsemée de jeux d'eau déclenchables manuellement et de brumisateurs. Économistes en termes de consommation, ces derniers sont installés, de manière pérenne ou saisonnière, dans les principaux parcs de la ville, les écoles mais aussi avenue Jean-Lolive et quai de l'Ourcq.

3 QUESTIONS À...



Bertrand Kern,
maire de Pantin

Canal : Le canal a 200 ans cette année. Que représente-t-il pour la ville ?

Bertrand Kern : Autrefois fracture urbaine, à l'instar des voies de chemin de fer, de l'ex-Nationale 2 ou encore du cimetière, le canal est devenu un trait d'union entre les Pantinois. Il y a encore 25 ans, personne ne s'y promenait et il tournait le dos à la ville. Aujourd'hui, les Pantinois et les Parisiens s'y retrouvent et s'y rassemblent. Les nombreux événements qui y sont organisés – notamment place de la Pointe avec la kermesse nautique ou encore l'Été du canal – contribuent à en faire un lieu de retrouvailles et de fête.

Le secteur de la place de la Pointe, justement, connaîtra un nouvel essor très prochainement...

B.K. : Tout à fait. Un port de plaisance, comprenant une quarantaine d'anneaux, et une capitainerie s'y installeront à l'été 2023. Les embarcations de Marins d'eau douce y disposeront d'ailleurs d'une nouvelle halte. Ce port sera véritablement un atout pour le quartier qui, en outre, accueillera une antenne de l'École de management de Grenoble en septembre 2023. L'année suivante, un nouveau groupe scolaire y ouvrira ses portes, tout comme une crèche et des commerces. Des espaces verts et des logements accessibles à tous les Pantinois, notamment dans le cadre du Bail réel solidaire (BRS), y seront également créés.

Considérez-vous comme un devoir de service public que de donner à la population les moyens de se rafraîchir ?

B.K. : Bien sûr. À Pantin, nous nous attachons à transformer en actes les priorités que nous accordons aux préoccupations sociales et environnementales. Face au réchauffement climatique, qui entraîne des épisodes de chaleur extrême de plus en plus tôt et de plus en plus longs, il est nécessaire d'agir pour que les villes ne deviennent pas des fournaises. Or, l'eau est l'un des moyens de rafraîchissement les plus efficaces. Entre la piscine qui rouvrira le 2 juillet, le bassin Diderot – l'un des seuls en son genre en Île-de-France – remis en service le 8 juin, les bornes-fontaines, les points d'eau et les brumisateurs qui parsèment la ville, cet été les Pantinois auront la possibilité de se rafraîchir dans tous les quartiers.

Dans le grand bain de l'élégance

Appelez-la Alice-Milliat ! Inscrite aux monuments historiques et réhabilitée dans les règles de l'art, la piscine de l'avenue du Général-Leclerc ouvrira samedi 2 juillet sous un nouveau nom. Visite guidée de l'équipement en avant-première.



À la piscine Alice-Milliat, le traitement de l'eau s'effectuera au moyen d'une filtration sur lit de billes de verre. Écologique et performant !

Avec ses coursives réparties sur deux étages, ses cabines d'époque et sa magnifique verrière, la piscine de Pantin, gérée par Est Ensemble, est un joyau architectural des années 30. Spécialiste de ce type de réhabilitation, l'agence d'architecture TNA a parfaitement su restituer son élégance d'antan. « Nous avons retrouvé la lumière naturelle qui inonde le bassin grâce à la restauration de la verrière », se réjouit Frédéric Magnien, chef de projet en charge de la rénovation, avant de poursuivre la visite.

Améliorer le service rendu aux usagers

Au fil de la balade, on découvre que le mur de l'horloge a retrouvé son bleu saphir d'origine, que le hall d'entrée a conservé son carrelage en mosaïque et que les garde-corps d'époque ont été remis à neuf de manière à préserver leur cachet. Épurée, la halle du bassin historique se pare quant à elle d'habillages sobres dissimulant les éléments techniques. « L'enjeu était de trouver un équilibre entre la préservation du

patrimoine et le respect des normes actuelles », résume l'architecte. Du point de vue d'Abel Badji, conseiller municipal délégué aux Sports et aux Relations avec les clubs sportifs, « cette rénovation permet avant tout d'améliorer le service rendu aux Pantinois ». Il est vrai que, début juillet, les usagers auront accès à des cabines plus spacieuses et à une salle équipée de casiers, tandis que les personnes à mobilité réduite pourront circuler plus facilement à l'intérieur du bâtiment. Au 49, avenue du Général-Leclerc, le confort passera également par la réduction des nuisances sonores, et ce, grâce à la pose de panneaux acoustiques dans les coursives.

Un bassin supplémentaire

Et Abel Badji d'ajouter : « La piscine ayant été conçue pour cela, la pratique de la natation par les personnes en situation de handicap sera facilitée. Par ailleurs, nous allons pouvoir accroître le volume horaire d'ouverture et accueillir davantage de monde. De nouveaux créneaux pourraient également être proposés aux associations, aux scolaires et à l'École municipale d'initiation sportive (Emis). » C'est qu'à la rénovation du bassin historique s'est ajoutée la création, sous le conservatoire (lire Canal 306 de mai 2022), d'un bassin de 25 mètres de long. D'une profondeur de 1,20 m, comprenant quatre couloirs et doté de vestiaires collectifs, il sera le théâtre de cours de natation et d'activités aquatiques en tout genre.

Si cette piscine est belle, confortable et adaptée à toutes les pratiques, elle a également le mérite d'être vertueuse d'un point de vue environnemental. L'enveloppe de l'édifice a ainsi été fortement isolée tandis que des centrales de ventilation avec récupération de chaleur, une chaufferie biomasse et des panneaux photovoltaïques ont été installés. De quoi chauffer le bâtiment et produire de l'électricité tout en réduisant son empreinte carbone.

● **Piscine Alice-Milliat : 49, avenue du Général-Leclerc**
En juillet et août, tous les jours, sauf le jeudi, de 13.30 à 19.00.
Tarifs : 3,50€ l'entrée ; carnet de 10 places : 32€ ; formule 10 heures cumulées : 19€.

BIOGRAPHIE

Alice Milliat, une vie au service du sport féminin

Les Pantinois ont statué à la faveur d'une concertation organisée par la ville et Est Ensemble : la piscine s'appellera désormais Alice-Milliat. Mais qui était cette femme ?

Nageuse, hockeyeuse et championne d'aviron, Alice Milliat a œuvré, au lendemain de la première Guerre mondiale, pour la promotion du sport féminin. Fondatrice de la Fédération sportive féminine internationale, elle a participé, en 1922, à l'organisation des Jeux mondiaux féminins de Paris, alors que le Comité international olympique de Pierre de Coubertin refusait catégoriquement d'intégrer les femmes aux JO. Devant le succès de l'événement de cet été 1922, qui rassembla des femmes de cinq pays au sein de onze compétitions, l'athlétisme féminin devint finalement une discipline olympique en 1928.

ZOOM SUR...

Le plein d'activités aquatiques

Aquagym, aquabike, bébés nageurs, fitness... En septembre, de nombreuses activités sportives seront proposées à la piscine Alice-Milliat. Revue de détail.

« Nous attendons l'ouverture de la piscine avec impatience, reconnaît Amira Bendjemaa, responsable sportive du Club multi-sports (CMS) de Pantin. Le nouveau bassin de 25 mètres est idéal pour nos cours d'aquagym, qui attirent jusqu'à 400 personnes chaque année, mais aussi pour l'école de natation qui rassemble 250 enfants et adultes. » La vingtaine d'adhérents de la section plongée sont également enchantés de retrouver le chemin du bassin historique de 33 mètres dont le fond a été entièrement refait. « Grâce à cette rénovation, nous espérons pouvoir augmenter les effectifs de nos cours aquatiques. D'ailleurs, nous ouvrons les préinscriptions ce mois-ci », poursuit Amira Bendjemaa.

Des nouveautés à foison

Mais le CMS ne sera pas seul à proposer des activités à Alice-Milliat. Les maîtres-nageurs sauveteurs (MNS) dirigeront, en effet, des séances d'aquafitness, d'aquabike et de bébés nageurs. « Nous aimerions également organiser des séances prénatales et créer des leçons adaptées aux aquaphobiques », précise Emeric Courteille, le responsable de la piscine dont l'équipe prévoit aussi d'installer des vélos aquatiques en libre-service et d'aménager des espaces dotés de tapis, de frites et de toboggans destinés aux familles.

Autre nouveauté très attendue : l'ouverture de la salle de fitness au deuxième étage. Là, les usagers auront accès à des rameurs, à des vélos d'appartement et elliptiques ainsi qu'à des tapis de course. Cette salle en libre-service sera soumise à une entrée payante. Une formule permettra, par exemple, de cumuler 10 heures de pratique pour un tarif de 40 euros.

● **Inscriptions au CMS :** ☎ 01 48 10 05 19 ou, par mail, à : contact@cmspantin.fr.

● **Inscriptions aux activités proposées par Est Ensemble durant la première quinzaine de septembre.** Canal y reviendra.

Un été pour réveiller l'Ourcq

Depuis sa création il y a quinze ans, l'Été du canal contribue à façonner le visage de l'Ourcq, autrefois zone sinistrée devenue un emblématique lieu de flâneries, de loisirs, de culture et de fête. L'édition 2022 ne déroge pas à sa réputation avec, pour la première fois cette année, des événements sportifs de haut vol. Rendez-vous dès le 26 juin pour un petit avant-goût de cet incroyable été.



En août dernier, HK a donné un concert sur l'eau dans le cadre de la quatorzième édition de l'Été du canal.

L'INFO EN +

Bateaux sur l'eau

Rendez-vous devant les Magasins généraux, les 4 et 5 juin, pour la traditionnelle kermesse nautique organisée à la faveur de Pantin la fête. Cette année encore, une centaine d'embarcations – pédalos, mini-pédalos (4-8 ans), zodiacs, kayaks... – seront mises à disposition des moussaillons de tout poil – près de 6 000 lors de la précédente édition. En bonus ? Un stand de pêche aux canards. De quoi préfigurer le parc nautique urbain qui prendra ses quartiers place de la Pointe du 19 juillet au 7 août.

● **Kermesse nautique** : samedi 4 et dimanche 5 juin, de 14.00 à 18.30, devant les Magasins généraux (lire aussi page 33).

C'est peu dire que l'Été du canal, événement orchestré depuis 2007 par Seine-Saint-Denis Tourisme, organisme auquel la ville adhère désormais, a contribué à métamorphoser l'image de l'Ourcq. Son directeur, Olivier Meyer, précise : « Le canal revient de loin ! Il y a quinze ans, ses rives étaient constituées de chantiers, de ZAC, de friches... Les Grands Moulins, fermés en 2001, se transformaient ; les Magasins généraux restaient une cathédrale du graffiti. Subsistaient encore de rares industries comme la société des tubes Pouchard ou la blanchisserie Elis... Mais, pour l'essentiel, c'était une zone plutôt sinistrée. » D'emblée, Seine-Saint-Denis Tourisme voit une opportunité à investir ce secteur laissé à l'abandon suite à la désindustrialisation. « Animer le canal répondait à la demande croissante de voir émerger, à deux pas de Paris, un tourisme respectueux de l'environnement, poursuit Olivier Meyer. Notre manifestation était, et reste encore aujourd'hui, un moyen unique pour comprendre les mutations des territoires : des usines devenues tiers-lieux, occupées par des artistes ou réhabilitées en bureaux... »

Une programmation fleuve

2022. 200 bougies pour la voie d'eau, quinze pour son Été... et, à l'horizon, les Jeux olympiques de Paris 2024. Dimanche 26 juin, en amont de l'événement et à l'occasion de la Journée de l'olympisme de Seine-Saint-Denis, l'office de tourisme départemental affrètera donc une péniche dotée de trois trampolines et d'un bassin de plongeon. L'embarcation accueillera également le spectacle *Olympia*, de la compagnie Karim Sebbar... Frissons garantis !

Le sport sera de nouveau à l'honneur les 23 et 24 juillet, dates auxquelles la place de la Pointe sera le théâtre d'un week-end dédié aux nouvelles disciplines olympiques : basket 3X3, break dance et BMX.

Reste que, pour célébrer ses quinze ans, l'Été du canal reprend, du 9 juillet au 14 août, les ingrédients qui ont fait son succès. La manifestation proposera ainsi ses traditionnelles navettes fluviales permettant de rejoindre Noisy-le-Sec et Bondy depuis La Villette (et inversement), ses croisières festives, culturelles et de découverte, ses fameux concerts flottants (classique, jazz, world, rap, électro...) ou encore ses balades thématiques à pied, à vélo ou en canoë...

● **Péniche sportive et culturelle** : dimanche 26 juin, 14.00, place de la Pointe. Départ de la croisière Pantin-parc de La Villette à 14.30.

● **Été du canal** : du 9 juillet au 14 août

● **Tout le programme** : www.tourisme93.com/ete-du-canal

Le match des péniches

Elles font les beaux jours de l'animation des rives pantinoises de l'Ourcq. Elles ? Ce sont les péniches Metaxu et Le Barboteur. Et nous les avons testées.



Le Barboteur : aventurier nomade

Le concept. Elle s'inspire d'une barque de Venise qui vendait des fritures de poisson lors de manifestations culturelles. En 2018, les trentenaires Valentin et Ian ouvrent cette drôle de péniche jaune soleil, dotée d'une scène à l'arrière, dessinée par leurs soins. Voguant de spot en spot – La Villette le jeudi, Aubervilliers le vendredi, Bobigny le samedi et la place de la Pointe le dimanche –, les deux compères proposent des concerts et DJ sets de musiques urbaines, électro, reggae ou tropicales...

On aime. Son côté itinérant, unique dans le Grand Paris ! Dans chaque lieu, Le Barboteur débarque avec mobilier, barnum, baby-foot, terrines de poissons, planches mixtes, bières pas chères, bonnes ondes et investit l'espace public avec des ambiances chaque fois différentes.

Le plus. Au pied du Barboteur, la fête bat inmanquablement son plein. Une atmosphère festive à laquelle vous succomberez forcément.

Et en juin ? Le jazz-funk de Who parked the car le 5 et la soul/acid-jazz teintée d'afrobeat de Stereo Pongo le 19.

● www.canal-barboteur.com



Metaxu : lady chic et choc

Le concept. C'est une péniche noire, flottant en majesté place de la Pointe. À son bord, la capitaine Enora concocte depuis l'ouverture, en 2019, des concerts live (et debout !) dans la salle de 200 places. Le son ? De la *black music* du soleil, des mélodies brésiliennes, du hip hop, de l'afro-house, de la soul... Sans oublier quelques incursions vers la pop et le rock, comme avec Sanseverino récemment.

On aime. La beauté soignée et chaleureuse du lieu, aussi cosy que rock'n'roll, et le choix minutieux des produits proposés : bières et limonades artisanales, charcuteries et fromages provenant de commerçants locaux.

Le plus. Un tout nouveau bar ouvre sur le pont. De quoi profiter de flamboyants couchers de soleil.

Et en juin ? Les 17 et 18, la péniche ondulera sous les assauts suaves de la soul, dans la pure tradition de la Motown, avec le festival + De Soul, porté notamment par le label Q-Sound recording. Sans oublier, le 24, Jamasutra, la traditionnelle jam jazz-hip-hop.

● www.metaxu-pantin.fr

Saveurs hawaïennes



OK POUR UN POKÉ !

Au bord du canal, un petit restaurant de poké bowls propose tous les jours, midi et soir, des menus équilibrés. Le concept ? De grands bols à composer soi-même.

Le 11 avril, une nouvelle enseigne a ouvert au pied du Centre national de la danse, côté canal. Au menu : des poké bowls, ces plats d'origine hawaïenne, à composer soi-même, mêlant riz vinaigré, protéines animales ou végétales (saumon, thon, falafel, chirashi), fruits, crudités, fèves d'edamame, wakame et autres graines de sésame ou de chia. « Tout est coupé le matin-même et préparé à la demande », précise Rachid, le gérant.

Salarié de BNP Paribas Securities Services pendant 15 ans, il connaît bien Pantin. « Après avoir couru le long du canal le midi, j'avais envie d'un poké mais je ne trouvais pas mon bonheur », explique-t-il. Et, comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il décide de sauter le pas en créant son propre restaurant.

Accompagné de son associé, d'un commis et de deux personnes au service, il propose désormais des menus midi et soir la semaine et le week-end, essentiellement à emporter même si quelques places assises sont disponibles à l'intérieur et sur la petite terrasse.

● Poké Doké : 18, quai de l'Aisne. Ouvert tous les jours de 11.30 à 14.30 et de 19.00 à 22.15.

Espace public
L'ÉTÉ DES TERRASSES

Avec les beaux jours, revient le temps des verres et des repas pris en terrasse. Les commerçants souhaitant compléter leur salle d'un extérieur, devant leur vitrine ou sur des places de stationnement situées à proximité de leur point de vente, en ont la possibilité. Le tarif des droits de voirie dépend de la surface occupée : pour une ouverture saisonnière (d'avril à octobre), il est compris entre 10 et 20 euros par an et par mètre carré. Les demandes d'occupation de l'espace public doivent être adressées à monsieur le maire par mail à espacespublics@ville-pantin.fr.



Changement de propriétaire
NOUVEAU SOUFFLE
AUX MOULINS

Repris en août 2021 par Hamza Goumeziane, la brasserie Les Moulins propose, à quelques mètres du CND, une cuisine traditionnelle française. « Tout est fait maison et cuisiné le jour-même », précise-t-il. Ayant exercé en tant que chef de cuisine pendant 25 ans dans plusieurs restaurants parisiens, il dirige l'affaire qui compte 50 places assises à l'intérieur et 30 en terrasse.

Saumon gravelax, tartare de bœuf, poisson frais du jour, salades composées, crème brûlée catalane... Les classiques se dégustent notamment dans les menus à 14,90€ (entrée/plat ou plat/dessert) et à 18,90€ (entrée/plat/dessert). Et, pour les amateurs de musique, des groupes animeront les soirées des 15 et 21 juin.

● 74, avenue du Général-Leclerc.

Du lundi au samedi, de 10.00 à 16.00 et de 19.00 à minuit. ☎ 09 85 19 84 35.

Détente
LES PIEDS DANS LE SABLE



Une plage aux portes de Paris : c'est ce qui se cache derrière la façade de l'hôtel Mercure qui héberge le bar-restaurant Legato et sa fameuse terrasse d'été. Jusque fin juillet, à l'arrière de l'établissement, à l'ombre d'un platane, ce petit havre de paix préservé du brouhaha urbain est l'endroit idéal pour une pause détente.

Chaque mercredi, une soirée DJ set est proposée de 19.00 à 22.30. Autour d'une bière Gallia, d'un cocktail ou d'une boisson sans alcool, tout en grignotant une planche de fromage ou de charcuterie, des tapas ou des brochettes, il fera bon y discuter et s'ambiancer au rythme de la musique.

Ouvert toute la journée, le lieu, doté d'une petite piscine gonflable, de jeux de boules, d'une table de ping-pong, d'un terrain de badminton et d'un baby-foot, saura également séduire les familles.

● 22, avenue Jean-Lolive. Ouvert du lundi au dimanche de 12.00 à 23.00.

Service public
DEVENEZ COMMISSAIRE
ENQUÊTEUR

Les grands projets d'aménagement urbain vous intéressent ? Vous avez le sens du service public et de l'intérêt général ? Vous êtes impartial dans votre jugement et vous aimez le contact ? Alors, pourquoi ne pas devenir commissaire-enquêteur ? Cette mission civique, consistant à conduire des enquêtes publiques, est ouverte à tous les citoyens, actifs ou retraités. Aucune qualification n'est requise, mais il est nécessaire de pouvoir appréhender les aspects techniques, administratifs et réglementaires des dossiers et de s'informer sur les projets afin de pouvoir répondre aux questions des personnes sollicitées.

● Pour obtenir davantage d'informations sur le rôle du commissaire enquêteur et postuler : <https://www.cnce.fr/> <http://www.seine-saint-denis.gouv.fr/Publications/Commissaires-enqueteurs> ou appeler au ☎ 01 41 60 66 37.

Enseignement
OBJECTIF RÉUSSITE !

Du 8 au 25 juin, les trois bibliothèques de Pantin – appartenant au réseau d'Est Ensemble – se mobilisent pour aider les jeunes préparant des examens à les réussir. Les élèves de troisième, première et terminale pourront ainsi bénéficier d'ateliers de sophrologie et de gestion du stress, d'aide aux révisions dans toutes les matières, d'un soutien en bureautique, d'un accès gratuit à une plateforme d'e-learning, d'une sélection de sites ressources, d'annales et d'ouvrages de référence. Pendant cette période, les bibliothèques Elsa-Triolet (102, avenue Jean-Lolive), Jules-Verne (73, avenue Édouard-Vaillant) et Romain-Rolland (1, avenue Aimé-Césaire) seront ouvertes tous les jours (sauf le dimanche) de 10.00 à 19.00.

● Programme complet : est-ensemble.fr/revisions2022

Petite enfance
BIEN PRÉPARER LA RENTRÉE

L'été n'a pas encore commencé qu'il faut déjà penser à la rentrée ! Afin de préparer les bambins n'ayant jamais connu la vie en collectivité à la grande aventure de l'école, quatre structures municipales proposent un accueil occasionnel en demi-journées deux à trois fois par semaine. Les petits marcheurs âgés de 15 mois à 3 ans peuvent ainsi partager un temps de jeux, accompagnés par des professionnels de la petite enfance, tandis que leurs parents bénéficient d'un moment à eux.

● Renseignements et inscriptions directement auprès des structures concernées :

> Multi-accueil Françoise-Dolto : 35, rue Formagne ☎ 01 49 15 45 94.

> Multi-accueil des Bergerons : 11, rue des Berges ☎ 01 49 15 48 22.

> Halte-jeux Courteline : 2, allée Courteline ☎ 01 49 15 45 26.

> Halte-jeux des Coquelicots : 1, avenue Aimé-Césaire ☎ 01 49 15 37 30.

ville de Pantin

Direction de la Communication - mai 2022

Rentrée 2022

Faites vos démarches !

Du 13 juin au 31 août

> Calcul du quotient familial
> (ré)inscription aux temps périscolaires

pratique.pantin.fr f t i l n

Information 01 49 15 37 41

ville de Pantin

Direction de la Communication - juin 2022

Les invités des marchés

Église

Olympe de Gougues

sam. 11 Maison d'édition La Magicireuse
Vente d'ouvrages

dim. 19 Maison d'édition La Magicireuse
Vente d'ouvrages

Information 01 49 15 40 86

pantin.pratique.fr f t i l n

Au Panthéon de la lecture

Il était une fois deux petits champions...

En mars, Tom et Hisaé, respectivement scolarisés au sein des écoles Saint-Exupéry et Paul-Langevin, remportaient la finale communale du concours Les Petits Champions de la lecture. **Mercredi 11 mai, c'est au Panthéon qu'ils ont défendu les couleurs de Pantin à l'occasion des finales départementale et régionale.** Reportage. *Pascale Decressac*



Le 11 mai, 32 petits Franciliens, issus des huit départements d'Île-de-France, disputaient les finales départementale et régionale des Petits Champions de la lecture. Parmi eux, Tom et Hisaé, élèves de Pantin.

« impressionnée par leur travail, malgré des conditions de lecture difficiles ». La mauvaise acoustique du lieu n'a en effet pas facilité les prestations...

Dynamique de partage

L'école Paul-Langevin participe depuis plusieurs années à ce championnat de lecture organisé par une association du Syndicat national de l'édition. « J'ai découvert ce concours grâce au Portail d'action éducative et culturelle de la ville », précise l'enseignante qui vante les bienfaits de la lecture à voix haute, tant pour la compréhension que pour l'articulation ou encore la posture. Au-delà des « petits champions » qui ont fait le déplacement au Panthéon, c'est une véritable émulation de groupe qui est apparue au sein de la classe de Mathieu Brière. Le professeur de Tom participait pour la première fois. « J'ai observé une vraie dynamique de lecture et de partage, se réjouit-il. Tout le monde s'est pris au jeu. » Mieux : l'enseignant a constaté d'énormes progrès y compris parmi les élèves ayant des difficultés. « Certains ont même révélé un potentiel insoupçonné », précise-t-il.

Un pour tous...

Enfin, Tom a été, par sa présence au Panthéon, le représentant d'une aventure de classe collective. Le petit garçon, qui rêve de scène, hésitant entre la musique, le théâtre et la danse qu'il pratique pendant son temps libre, est évidemment déçu de ne pas participer à la finale nationale à la Comédie-Française mais, dans les yeux de ses parents, on perçoit une émotion non feinte. « Il a lu avec beaucoup d'aisance, de tranquillité. Il est resté à la bonne distance et a pris du plaisir malgré le stress », souligne sa maman. « Ce sera un formidable tremplin », conclut son papa.

« Je suis très impressionnée d'être ici », avoue Hisaé. « Lire devant Victor Hugo, ça n'arrive pas tous les jours ! », ajoute sa maman, fière de sa fille, « une grande lectrice » qu'elle a vue prendre confiance au fil de l'année et de ses lectures à voix haute. Pour son passage devant le jury départemental, la fillette a choisi un extrait d'un roman policier même si elle « aime en particulier les romans d'aventure », comme elle le confie. Passionnée d'histoire et de littérature, elle n'a pas perdu son sang-froid, malgré la solennité

du lieu. « Une fois que je commence à lire, le stress s'en va », précise-t-elle. L'adrénaline des premiers mots, l'écolière l'a connue à deux reprises en ce 11 mai puisqu'elle a été sélectionnée pour représenter son département devant le jury régional qui n'a choisi qu'un seul lecteur francilien pour concourir au niveau national. Si son parcours s'est arrêté là, ses parents et son enseignante – à l'instar de ceux de Tom pour qui l'aventure a pris fin en finale départementale –, se montrent très satisfaits des performances des deux enfants. L'institutrice d'Hisaé se dit ainsi

Le roman de l'adolescence

Jeanne Aubard pousse les portes de l'édition

À 15 ans, **Jeanne Aubard signe *Héris et autres tigres*, son premier roman paru chez S-Active, une maison d'édition tombée sous le charme de cette aventure fantastique** ayant pour théâtre une boutique de... taxidermie. Rencontre avec cette élève du collège Lavoisier qui se rêve romancière. *Guillaume Gesret*

Depuis qu'elle est en âge de lire, Jeanne répète à ses parents qu'elle sera romancière. À 8 ans, elle dévorait les premiers tomes d'*Harry Potter*. Vinrent ensuite les enquêtes d'Agatha Christie et la science-fiction avec la trilogie *Hunger Games*. C'est à douze ans qu'elle commence à écrire son propre roman. Le soir, avant de se coucher, elle se laisse alors guider par ses personnages. Jeanne s'inspire de son entourage. De sa petite sœur dont la passion pour la taxidermie sert de décor à son aventure ; de son cousin, Macéo, qui porte le même prénom que son héros ; de ses camarades du collège Lavoisier...

Premier contrat

Au bout de quelques mois, l'adolescente décide de mettre sa pudeur de côté et de montrer le texte à ses parents qui l'encouragent aussitôt à envoyer ce premier jet à des éditeurs. La famille ne tarde pas à recevoir un message d'une maison parisienne qui souhaite publier son travail. Jeanne signe alors un contrat et s'engage dans un « ping-pong » avec les relectrices. « Ces échanges m'ont beaucoup appris : les correctrices m'ont rappelé certaines règles grammaticales, m'ont poussé à enrichir mon vocabulaire ou bien à trouver de nouvelles tournures de phrase. »

Au collège, Jeanne ne crie pas sur les toits que son premier roman est en vente depuis début mai dans toutes les librairies et sur les sites de vente en ligne. Seules quelques copines, et deux ou trois profs, sont dans la confidence. La jeune fille est « aussi humble que déterminée », explique sa mère, avant de poursuivre : « Jeanne a une force intérieure, elle trace sa route sans se soucier du regard des autres. » Un sérieux atout à son âge !

Une jeunesse pantinoise

En dehors du collège, Jeanne apprivoise sa timidité au sein du cours de théâtre qu'elle suit au conservatoire à rayonnement départemental où elle pratique également le saxophone depuis sept ans. Mais la médiathèque Elsa-Triolet, le parc Stalingrad et les berges du canal sont aussi des repères pour cette adolescente qui a toujours vécu à Pantin. La ville, où elle est

autorisée à se déplacer partout, est son espace de liberté. Chez elle, Jeanne préfère jouer avec ses voisines dans une charmante petite cour intérieure plutôt que « scroller » sur les réseaux sociaux. Et, quand elle monte dans sa chambre, elle écoute Queen, les Beatles, « mais aussi des trucs de mon âge comme Angèle ou Billie Eilish ». Bien sûr, plusieurs ouvrages l'attendent sur sa table de chevet, *La Promesse de l'aube* de Romain Gary et *Antigone* de Jean Anouilh qu'elle étudie actuellement. Et puis, il y a son œuvre à elle, *Héris et autres tigres*. « Quand j'ai eu mon livre entre les mains pour la première fois, j'ai pris conscience que j'avais écrit un roman. » Son rêve était devenu réalité...

● *Héris et autres tigres* de Jeanne Aubard, éditions

S-Active, 220 pages, 15 €.

Disponible sur les sites de vente en ligne et dans toutes les librairies, dont La Malle aux histoires (83 bis, avenue Jean-Lolive). À partir de 10 ans.

Déléguée de sa classe de troisième, Jeanne Aubard fait aussi partie du Club journal du collège Lavoisier.



Objectif : zéro chômeur

Aux Quatre-Chemins, un nouveau dispositif

Le quartier des Quatre-Chemins, candidat à l'opération Territoire zéro chômeur de longue durée, s'apprête à tester de premières activités susceptibles de répondre aux besoins de ses habitants. **De la sorte, des personnes éloignées du monde du travail pourront être recrutées afin de proposer ces services au sein d'une entreprise à but d'emploi (EBE).** Explications. **Christophe Dutheil**

Connaissez-vous les Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD) ? Ce dispositif vise à créer des services qui ne sont pas encore – ou peu – pourvus dans un quartier et à proposer à des personnes privées durablement d'emploi de nouveaux contrats à durée indéterminée à temps choisi. Il est, depuis 2017, testé par dix localités et en passe d'être étendu à une cinquantaine d'autres. « C'est le cas d'Est Ensemble, et en particulier du quartier des Quatre-Chemins. Nous avons en effet déposé notre candidature en mars auprès du fonds d'expérimentation », annonce Salim Didane, adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire.

Signe de l'intérêt qu'il suscite, le programme est déjà bien avancé. Les acteurs du territoire se sont en effet réunis pour adopter les statuts de la future entreprise à but d'emploi (EBE) qui embauchera les chômeurs de longue durée. Ses co-présidents – Nabil El Dirani, directeur général des Relais solidaires, et Caroline Ferrero, directrice de la Croix-Rouge insertion – en ont, de leur côté, déposé les statuts et procèdent actuellement au recrutement de son directeur, lequel gèrera l'ensemble des activités développées. « Pilotée par un conseil d'administration où siègeront des élus de la ville et du territoire ainsi que des structures locales, l'EBE devrait ouvrir officiellement ses portes à la rentrée 2022 », précise Juliette Oliva, en charge du projet aux Quatre-Chemins.

Premiers tests dès cet été

En attendant, une coopérative éphémère vient d'être créée pour faire connaître l'opération et préparer le terrain. Cet été, une quinzaine de per-



sonnes vont ainsi expérimenter des activités identifiées comme porteuses : couture et retouche, petite restauration et conciergerie solidaire. « Ces pistes ont été travaillées avec des Pantinois et des bénéficiaires potentiels, indique Juliette Oliva. Mais nous sommes ouverts à toutes les suggestions, notamment en provenance des habitants, des candidats et des petites entreprises du quartier. » Vous avez une

idée ? Alors, sachez qu'un formulaire dédié est à votre disposition sur le site internet d'Est Ensemble.

● **Réunions d'information** : tous les deuxièmes jeudis du mois aux Quatre-Chemins. Inscriptions : auprès de la Maison de l'emploi au ☎ 01 83 74 56 30 ou par mail à zerochomeur@est-ensemble.fr (le lieu sera communiqué après cette démarche).

La mission locale grandit

Créée en 1993 pour soutenir les jeunes de Pantin, du Pré-Saint-Gervais et des Lilas dans leurs parcours d'insertion professionnelle, la Mission locale de la Lyr et ses 40 collaborateurs accompagnent désormais les jeunes de Bobigny. « Nous appartenons au même territoire et travaillons déjà très souvent ensemble, indique Laurent Gaillourd, son directeur. Ce rapprochement nous aide à renforcer notre offre de services sur deux quartiers situés à cheval entre Pantin et Bobigny : les Courtilières et Les Limites. » Les deux nouvelles antennes balbyniennes s'ajoutent ainsi aux deux pantinoises, ainsi qu'à celles de Lilas et du Pré-Saint-Gervais.

● **Mission locale de la Lyr** : 7-9, rue de la Liberté ☎ 01 49 15 38 00. Du lundi au jeudi de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.00 ; le vendredi de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 15.30.

Ils sont arrivés, les nouveaux projets !



Après un budget participatif 2020 annulé pour cause de crise sanitaire et une édition 2021 encore perturbée, le cru 2022 a retrouvé sa vitesse de croisière avec 135 projets déposés. Maintenant, place à leur étude par les services de la ville et rendez-vous mercredi 22 juin pour découvrir les premières propositions qui pourront être soumises au vote. **Frédéric Fuzier**

135 projets déposés. Si ce chiffre est légèrement inférieur aux 162 de l'édition précédente, les propositions soumises au vote en septembre devraient être plus nombreuses puisque, cette année, elles répondent mieux aux critères d'éligibilité.

Comme l'an dernier, on note une prédominance des projets issus de la catégorie Aménager la ville avec, pour cette quatrième édition, une augmentation sensible des propositions concernant la nature en ville, à égalité avec les idées relevant de la thématique Éducation, culture et loisirs. Autre fait marquant : la catégorie Toute ville confirme son succès puisque 49 projets y ont été déposés, les autres se répartissant entre les cinq quartiers de Pantin. Et, comme à l'accoutumée, ce sont les habitants des Quatre-Chemins qui ont le plus répondu présents, devant ceux des quartiers Église et Mairie-Hoche.

Rendez-vous le 22 juin !

Concernant le mode de dépôt, 53 porteurs, soit plus d'un tiers d'entre eux, ont choisi de réaliser cette démarche lors d'un Café-budget. Les autres ont préféré rendre leur copie par courrier ou de façon dématérialisée, via le site internet dédié.

Et maintenant ? Une seule date à retenir : mercredi 22 juin. Ce jour-là, les porteurs de projet découvriront les propositions directement soumises au vote et celles devant être retravaillées. Ensuite, des rencontres seront organisées avec les services de la ville. Puis, tout le monde pourra partir en vacances avant de penser au suffrage de septembre avec, pour la première fois, la possibilité de voter par SMS ! On en reparle bientôt...

● **Pour prendre connaissance des projets déposés** : budgetparticipatif.pantin.fr

ville de **Pantin**

Direction de la Communication - mai 2022
© OAPZ 2022 - F. Chippault

Artothèque

Une œuvre chez soi #3

- Soirée emprunt d'une œuvre
- Performance de Natalia Jaime-Cortez
- Exposition des nouvelles acquisitions

Mercredi 15 juin | 19h30 > 22h
La Cité fertile : 14, av. Édouard Vaillant

sortir.pantin.fr

ville de **Pantin**

Direction de la Communication - mai 2022

Jeunes 11/25

Bourses jeunes

- > Des projets à mener ?
- > Un coup de pouce pour vos études ?
- > Des envies de mobilité ?

Candidatez au plus tard le **15 juin 2022**

pratique.pantin.fr

Le LAB'
7/9, av. Édouard Vaillant
01 49 15 48 09

La solidarité heureuse

Nicolas Romarie réalise son utopie

Il fait partie de ces bénévoles qui se sont impliqués pour la première fois de leur vie à l'occasion de la crise de la Covid-19. En l'espace de quelques mois, **Nicolas Romarie est devenu secrétaire général du comité du Secours populaire de Pantin.** Rencontre au moment où son association a plus que jamais besoin des dons des particuliers et des entreprises. **Guillaume Gesret**



Nicolas Romarie vit à Pantin depuis 2018. « J'ai tout de suite aimé la mixité sociale, la proximité de Paris et des lieux comme le CND où je viens danser de temps en temps lors des fêtes », explique-t-il.

La réalité en face

Au départ, il donne de son temps le samedi, jour de la distribution alimentaire. Mais petit à petit, il aménage son emploi du temps de graphiste indépendant et de professeur aux Beaux-Arts de Lyon, ville dont il est originaire, pour donner des cours de français et aider les bénéficiaires dans leurs démarches administratives.

Durant l'été 2020, il accompagne les familles pantinoises lors de sorties à la mer. Au fil des discussions, cet homme de 45 ans est touché par les parcours de vie de ces travailleurs pauvres ou de ces femmes élevant seules leurs enfants. « Je savais que la pauvreté existait, mais je ne mesurais pas les difficultés dans les détails. Mon engagement associatif me permet de voir la ville et ses habitants autrement. »

Une aventure collective

Après être entré au bureau, l'équipe du comité de Pantin, composé de 60 bénévoles actifs, lui propose, en septembre, de prendre davantage de responsabilités en devenant secrétaire général. « J'ai été honoré et j'ai accepté cette mission qui s'inscrit dans une aventure collective et dans laquelle je me sens utile. » À sa nouvelle place, avec son tempérament discret, Nicolas Romarie s'évertue à préserver l'état d'esprit du comité de Pantin qui pratique, selon ses mots, une « solidarité heureuse ».

Aider les enfants à partir en vacances

À l'approche de l'été, le Secours populaire collecte des fonds pour permettre à 400 petits pantinois de partir en vacances. Les sorties à la mer ou au zoo, pour la journée ou la semaine sur l'île d'Oléron, sont des « instants de bonheur qui font grandir », explique Nicolas Romarie. Un don de 50 euros, qui revient à 12,50 euros après la déduction fiscale, offre une journée de vacances à un enfant. »

Mais l'association a besoin des dons des particuliers et des entreprises toute l'année, en particulier depuis ces dernières semaines qui ont vu l'inflation exploser avec, pour conséquence directe, l'augmentation des bénéficiaires de la distribution alimentaire.

● Pour faire un don :

<http://bit.ly/SecoursPopulairePantin> ou remettre un chèque lors des distributions du samedi au 19, rue Denis-Papin.

C'est en mars 2020, au cours du premier confinement, que Nicolas Romarie s'est engagé dans les rangs du Secours populaire, une association qui « collait a priori à mes valeurs et qui avait le meilleur stand à la Fête de l'Huma », sourit-il.

Auparavant, il n'avait jamais pris part à la vie associative. Mais la crise sanitaire, qui faisait soudainement basculer les précaires dans la galère, et peut-être aussi le confinement, l'ont motivé pour sauter le pas. « Je me suis retrouvé dans une équipe de bénévoles formidable qui m'a très gentiment accueilli. Au Secours populaire, des gens de tout âge, de toute origine, de tout milieu social se réunissent autour d'une même idée de solidarité. J'appelle cela une utopie réalisée. »

10 JOURS DE FILMS COURTS À PANTIN
FILMS / ART VIDÉO / RENCONTRES

8-18
JUN 2022 31^e ÉDITION

COTE COURT
FESTIVAL

WWW.COTECOURT.ORG

**SEULEMENT POUR
LES PANTINOIS !**

Le Pass Festival est à 15€
au lieu de 20€ avec le code
« PANTINCINEMA »

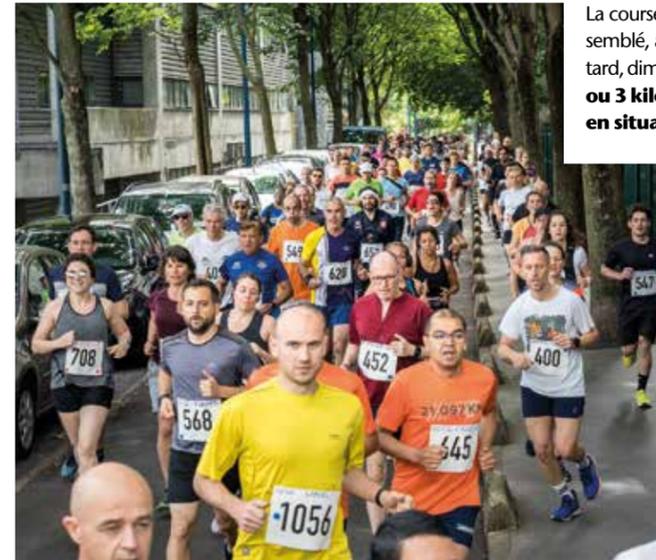


Les Courtilières version XXL

Situées en lisière des Courtilières, **Les Pantinoises, un nouvel ensemble de six immeubles s'étalant sur 20 000 m² et comprenant 355 appartements en accession à la propriété, ont été inaugurées dimanche 15 mai** par Bertrand Kern, le maire. Au programme de cette journée festive qui a permis aux anciens et nouveaux habitants de faire connaissance : musique, balades en triporteur, spectacles d'art de la rue et ateliers en tout genre.



En ce samedi 14 mai ensoleillé, les Pantinois sont entrés dans la ronde ! Invités par le Centre national de la danse, organisateur de l'événement 1 km de danse, **certain ont présenté le travail mené avec des chorégraphes dans le cadre du projet Assemblé**, tandis que d'autres ont assisté aux représentations données par des artistes professionnels et des associations sur les berges du canal, participé à un échauffement collectif ou pris part au bal de clôture.



La course à pied a mis en jambes les Pantinois en ce mois de mai. Mardi 17, les Foulées scolaires ont rassemblé, au stade Charles-Auray, plus de 2 000 enfants des écoles élémentaires de la ville. Cinq jours plus tard, dimanche 22, **près de 800 coureurs ont pris le départ des 42^e Foulées pantinoises pour 10 ou 3 kilomètres, cette dernière épreuve étant ouverte pour la première fois aux personnes en situation de handicap.** Et bravo à Isaac Koech et Marwa Benzahra, vainqueurs du 10 kilomètres !



Du 13 au 15 mai, **24 artistes – confirmés comme débutants, âgés de 19 à 94 ans – membres des Amis des arts ont exposé une centaine de réalisations** dans leurs locaux de la rue Charles-Auray. Existante depuis 1976, l'association propose une variété de cours et organise de nombreux événements au fil de l'année.



Aux côtés des enfants du centre de loisirs Les Gavroches, qui ont lu le poème *Liberté* de Paul Éluard, **Bertrand Kern, le maire, a rendu hommage, mardi 10 mai place Jean-Baptiste Belley, aux 42 millions de victimes de l'esclavage** dans le cadre de la Journée nationale dédiée à la mémoire de la traite négrière et de son abolition.



Marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, **la capitulation de l'Allemagne nazie, a été commémorée, dimanche 8 mai, devant les stèles de la gare de Pantin et de l'hôtel de ville**, non loin du Quai aux bestiaux d'où au moins 3 250 personnes furent déportées, comme Bertrand Kern, le maire, l'a rappelé lors de la cérémonie du souvenir des victimes de la déportation du 24 avril.



Vendredi 13 mai, **Le Lab', un espace dédié aux 16-25 ans, présentait, en partenariat avec l'association Remem'beur, l'exposition Y'a pas bon les clichés**, laquelle détourne des visuels connus afin de sensibiliser le public à la lutte contre les discriminations.

Derniers coups de pioche

Nouvelle jeunesse pour l'église Saint-Germain

Après l'hôtel de ville, c'est un deuxième bâtiment emblématique du patrimoine pantinois qui commence à dévoiler son nouveau visage. **Vous aurez reconnu l'église Saint-Germain l'Auxerrois, dont la réhabilitation sera achevée à la fin de l'année.** On fait le point sur le chantier. **Frédéric Fuzier**



Le coût de la plus importante réhabilitation de l'église depuis son édification s'élève à 6,5 millions d'euros, dont 1,8 supportés par la Drac et 600 000 par la région Île-de-France.

Lancés il y a deux ans par la ville, en concertation avec la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), les travaux de l'église ont débuté avec le ravalement des façades au moyen d'un plâtre durci et par le remplacement de l'ardoise du toit par de la tuile identique à celle utilisée en 1664, année de son édification. Afin de créer un cheminement autour du lieu de culte, les bâtiments paroissiaux accolés à la façade dominant sur la place du marché ont été décalés et rénovés. À l'opposé, face à l'avenue Jean-Lolive, les annexes s'appuyant sur un mur en meulière, restauré pour l'occasion, ont été détruites. Elles laisseront la place à un jardin toscan, agrémenté d'une fontaine et d'une vigne. Côté mar-

ché, un olivier bicentenaire sera planté à l'ombre de la vieille dame, prochainement dotée d'une rampe facilitant l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Dernière phase en cours

Actuellement en cours, la dernière phase de travaux concerne l'intérieur du bâtiment. L'ancienne dalle de béton y a été remplacée par un sol qui coiffera un système de ventilation et de chauffage modernisé. Les murs s'apprentent à être recouverts d'un badigeon (mélange d'eau, de chaux et de pigments colorés) conforme à l'original, tandis que la litre funéraire – ce bandeau illustré des armoiries des seigneurs de Pantin, découvert à la faveur des travaux – sera rénovée en l'état, c'est-à-dire

qu'elle conservera les outrages subis pendant la Révolution française. La ville a également lancé un appel à candidatures auprès d'artistes et de maîtres-verriers pour la fabrication de cinq vitraux destinés à égayer les façades nord et est.

PLUI

Donnez votre avis sur la deuxième modification

Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) fait l'objet d'une nouvelle modification destinée à prendre davantage en compte la transition écologique, à améliorer la qualité de l'habitat et à soutenir l'activité économique. Un dossier de présentation est consultable sur le site internet d'Est Ensemble. Quant aux habitants du territoire, ils peuvent donner leur avis jusqu'au 4 juillet, en écrivant à plui@est-ensemble.fr.

Passage au vert

Nature, sport et sorties de plein air

L'extension des horaires des parcs, squares et mails municipaux, la réouverture du Jardin 21 et le premier Trail des hauteurs ? **Trois bonnes raisons de se mettre au vert !**

Frédéric Fuzier



Le Jardin 21 prêt pour l'été !

Friche végétale transformée en jardin d'Éden, le Jardin 21 rouvre ses portes vendredi 3 juin au pied des Grands Moulins. Cette année encore, il promet une riche programmation comprenant des ateliers de jardinage, des cours de sport ou des soirées musicales.

Pour fêter son cinquième anniversaire, le tiers-lieu inaugure un nouveau restaurant et propose deux journées spéciales, les 18 et 19 juin, consacrées à la seconde main. Au menu : marché vintage, ateliers et conférences.

● 12/A, rue Ella-Fitzgerald.

Horaires et programme : www.jardin21.fr

Plaisirs prolongés

Depuis le 9 mai, les espaces verts de la ville profitent d'horaires d'accueil étendus. Mais attention : ils ne sont pas tous accessibles au même moment ! Il faut en effet distinguer les grands parcs des squares et des mails. Durant l'été, ces derniers accueillent le public de 8.00 à 19.00.

Si le parc de la Manufacture ouvre tout au long de l'année de 6.00 à 20.00, les parcs des Courtillières, Stalingrad et Diderot, sont accessibles de 7.30 à 21.00 de mai à fin octobre. Parc du 19-mars-1962, les promeneurs sont accueillis, sur la même période, de 6.30 à 21.00. Quant au parc Henri-Barbusse, il reçoit ses visiteurs entre 8.00 et 21.00. Des horaires également valables pour tous les squares de la ville, y compris Sainte-Marguerite dorénavant ouvert toute la semaine. Seule exception, le square Lapérouse, accessible de 7.30 à 21.00. Bon à savoir : le passage Honoré est maintenant ouvert tous les jours de l'année de 8.00 à 19.30. À noter enfin que les parcs Henri-Barbusse, des Courtillières, Stalingrad, du 19-mars-1962 et Diderot fermeront à 22.30 en juillet et août.

Prenez de la hauteur

Organisé dimanche 3 juillet par la Fédération sportive et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis en partenariat avec Est Ensemble, le Trail des hauteurs est une nouvelle compétition de *running*. Traversant Romainville, Les Lilas, Bagnolet, Montreuil et Pantin, elle relie plusieurs espaces verts, dont le parc Henri-Barbusse.

Quatre parcours sont proposés : un mini-trail à partir de 6 ans, un 3 kilomètres à partir de 14 ans et deux boucles de 6 et 13 kilomètres destinées aux plus de 16 ans. Ces épreuves sont accessibles à tous à condition de ne pas avoir peur d'affronter quelques dénivélés. Les départs seront donnés depuis la Corniche des Forts (Romainville) où, de 8.00 à 17.00, un village sportif et associatif sera installé.

● Inscriptions jusqu'au 27 juin : <https://www.fsgt93.fr/>

L'humain au cœur

Ingrid Chemith, nouvelle commissaire de Pantin

En poste à Pantin depuis le 1^{er} mars, Ingrid Chemith, la commissaire de la ville, est un pilier de la sécurité territoriale. Dans une commune aux enjeux de sécurité multiples, **elle met son expérience et son expertise au service de l'amélioration de la qualité de vie des citoyens.** Rencontre.

Pascale Decressac

« J'ai toujours eu envie d'exercer un métier dans le domaine de la sécurité », explique, en préambule, Ingrid Chemith. Après plusieurs années passées au sein de l'administration pénitentiaire, elle a retrouvé ses premiers amours en réintégrant la police nationale où elle a travaillé pendant 13 ans. « La police me manquait... », précise-t-elle.

Ayant exercé au sein des centres pénitentiaires de Villepinte, Fresnes et Bois d'Arcy – dans les ressources humaines, le dialogue social, l'environnement professionnel et à la direction –, c'est à Pantin, où elle est confrontée à des problématiques diverses, qu'elle démarre une nouvelle aventure professionnelle.

Entre le trafic de stupéfiants, notamment de crack aux Quatre-Chemins, les vendeurs de cigarettes à la sauvette, les visites officielles liées à la présence de plusieurs entreprises importantes ou encore la gestion des camps de réfugiés, ses missions sont très variées. « Aucune journée ne se ressemble », confie-t-elle, expliquant être souvent en poste très tôt le matin.

Le goût des autres

Cet investissement personnel intense est motivé par l'envie, qui ne l'a jamais quittée, d'aider les autres. « Policier est avant tout un métier humain », rappelle celle qui, au fil des ans, a su développer les qualités essentielles à l'exercice de ses fonctions : l'écoute, mais aussi les capacités de management, de commandement, de prise de décisions et d'organisation.

En tant que commissaire, Ingrid Chemith se charge de toutes les problématiques de sécurité du territoire mais aussi des partenariats avec la ville, l'Éducation nationale ou encore les bailleurs sociaux. « Je travaille autant au bureau que sur le terrain. C'est en effet en observant ce qui se passe à l'extérieur que l'on peut agir efficacement. » Au contact des habitants et des commerçants, elle évalue ainsi les difficultés et adapte les moyens techniques et humains nécessaires.

Partenariats et prévention

Le commissariat de police de Pantin intervient sur tout le territoire, et ce, grâce à la mobilisation de 140 professionnels. « Notre action est souvent mal comprise », regrette toutefois Ingrid Chemith qui souhaite développer de nouvelles collaborations avec les acteurs pantinois, en particulier au sein de Groupes de partenariat opérationnels (GPO) lancés dans le cadre de la Police de sécurité du quotidien (PSQ).

Convaincue que la prévention est essentielle, la commissaire entend également renforcer la présence de ses équipes auprès des jeunes, notamment dans les lycées. « J'aimerais développer un partenariat avec la maison d'arrêt de Villepinte pour sensibiliser les adolescents aux conséquences des actes délictueux, à l'image de l'usage et du trafic de stupéfiants », conclut-elle.

Commissaire de la ville, Ingrid Chemith a pris son poste à Pantin le 1^{er} mars.



Une vie d'engagement

Aline Gouyet nous a quittés le 14 mai

Conseillère municipale socialiste de 1994 à 2008, Aline Gouyet est décédée samedi 14 mai dans sa 85^e année. **Retour sur la vie de cette militante** qui avait fait de l'engagement le moteur de sa vie. Pascale Decressac

Née porte de Montreuil dans une famille ouvrière investie dans la paroisse de son quartier, Aline Gouyet vivait à Pantin depuis 1969. Avec son mari Guy, rencontré très jeune, elle partage non seulement 63 ans d'amour mais aussi une passion de l'engagement. Guy est un militant de la première heure de la CFDT et l'un des fondateurs de la CFDT dont il est devenu le président régional d'Île-de-France. De son côté, Aline reste toute sa vie adhérente au syndicat où elle travaille aussi comme comptable. Responsable d'une antenne de la FCPE, elle s'investit également au sein du Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre solidaire (CCFD-Terre solidaire).

Pour plus de justice sociale

La fibre sociale d'Aline se manifeste aussi sur le terrain politique. Elle adhère au PS dès le congrès d'Épinay de 1971 et tient son premier bureau de vote, rue des Grilles, en 1974. Aline approfondit son engagement jusqu'à intégrer, en 1994, l'équipe de Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001, puis celle de Bertrand Kern de 2001 à 2008. Elle s'investit alors au sein du Centre communal d'action sociale (CCAS) et de Pantin Habitat. « Des écoles au logement, en passant par l'aide aux pays en développement, toute sa vie a été marquée par des combats pour plus de justice sociale », résume, ému, son fils Hervé qui a grandi dans cette atmosphère militante.

Né un 1^{er} mai, il se remémore tous ces anniversaires où, à peine les bougies soufflées, la famille allait défiler pour défendre les droits des travailleurs. Manifestations contre la guerre au Vietnam, en soutien aux Chiliens opprimés par Pinochet ou aux Chinois réprimés sur la place Tian'anmen... battre le pavé était une seconde nature chez Aline. Au-delà de la cellule familiale, le couple Gouyet a construit une grande famille d'amis militants réunis autour du même engage-



Aline Gouyet était une passionnée de montagne.

ment social et d'une passion commune pour la montagne. « Le souvenir que nous laisse Aline est celui d'une femme engagée, sans relâche, pour les Pantinois, pour les travailleurs, pour les plus démunis, a salué Bertrand Kern, le maire, lors de ses obsèques. Il est de ces personnes, comme Aline, dont la vie entière est un combat. Un combat pour plus de solidarité. » Avec le décès d'Aline Gouyet, c'est tout un pan de l'engagement social pantinois qui disparaît.

ÉTAT CIVIL FÉVRIER - MARS 2022

naissances

AKESTAM Chouaib
BOURGEON Lois, Josephine, Thérèse
HERMAN Louison, Claire, Marie
TISSANDIER Jules, Camille, Gabin
EL OUAHMANI Walid
NELSON Ellie, Aliyah, Rose
DIXON Kayden, Nur
HANNACHI Abel

Seuls les « événements » pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

mariages

Jean-François GALLOTTE & Aurélie MARTIN
Roger MESSI & Love TCHAKOUTE POUSSEU
Jaouad OUEDDA & Chaymae AZZOUZI
Pauline JULIEN & Justine DOSCH
Arthur PEROLE & Olivier ROGARD
Dimitri DAUPHINOT & Aurélie LOUIS-ALEXANDRE

AVANT-PREMIÈRE À PANTIN

LES LUMIÈRES

Découvrez une nouvelle
résidence d'exception

À proximité directe du canal
de l'Ourcq et du métro ligne 5

- Une architecture ambitieuse,
des matériaux nobles et pérennes
(pierre de taille massive, menuiseries bois
et aluminium...)
- Des **appartements neufs de standing**,
du **studio** au **5 pièces duplex**
- Des **intérieurs lumineux**
aux **prestations de grande qualité**
- Des **espaces extérieurs généreux**
ouverts sur un superbe **cœur d'îlot** paysager



ENVIE D'ILLUMINER VOTRE PROJET IMMOBILIER ?

Devenez **propriétaire** de votre résidence principale
dans votre ville grâce au **Bail Réel Solidaire***

- Un prix attractif -
-40%⁽¹⁾
par rapport
à l'accession classique

- TVA réduite -
à 5,5%⁽²⁾
au lieu de 20%

- Prêt à taux -
0%⁽³⁾

SCANNEZ POUR DÉCOUVRIR VOTRE FUTURE RÉSIDENCE
OU RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

les-lumieres-pantin.fr



Vérifiez votre éligibilité au BRS et préparez
votre dossier de candidature dès le 1^{er} juin

Une co-promotion :



VISTĒN
créateur d'immobilier durable

Une commercialisation :



*Les acquéreurs d'un logement neuf peuvent bénéficier du dispositif du BRS « Bail Réel Solidaire » sous réserve de respecter plusieurs conditions cumulatives. Se référer au code de la construction de l'habitation, articles L255-1 à 9. (1) L'accédant ne signe avec le promoteur qu'un contrat de cession de droits réels immobiliers. (2) TVA réduite à 5,5% au lieu de 20% sous conditions de ressources et pour une acquisition en résidence principale dans la résidence « Les Lumières » à Pantin. (3) Sous réserve de respecter les conditions fixées. Le PTZ est un prêt sans intérêt pour compléter un prêt principal. Il est octroyé, sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire, aux primo-acquéreurs pour l'acquisition de leur résidence principale neuve. Le montant de l'emprunt et sa durée sont applicables sur un plafond maximum revu annuellement qui est établi en fonction de la localisation du bien acheté, de la composition et des ressources du foyer des acquéreurs. Le logement neuf doit respecter un certain niveau de performance énergétique. SCCV LOT 10 ZAC DU PORT - RCS Bobigny D 899 089 205 - Illustration: Itar Architecture. Conception et rédaction : illusio.fr - 05/2022 - 3622-VISTĒN

Juin, son soleil et ses journées qui semblent s'éterniser, sont propices aux sorties en tout genre, nombreuses en ville en ce joli mois. Et c'est Pantin la fête qui inaugurer les réjouissances les 4 et 5 avec, entre autres, un pique-nique géant, un défilé, la kermesse nautique, le Village familles et la Brocante des enfants. Ce même week-end, le salon Pantin bio séduira les amateurs de bons crus qui, sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau, découvriront une variété de cépages dépouillés de pesticides et de produits chimiques (lire pages 32 et 33).

À l'autre bout du mois, la BUS promet six jours en apesanteur pour survoler, sur l'espace public, une création théâtrale, chorégraphique et musicale éclectique et exigeante digne des plus grands festivals (lire ci-contre et page 30).

Bien sûr, les autres arts seront aussi de la partie, à commencer par le cinéma avec la 31^e édition de Côté court, organisée du 8 au 18 juin au Ciné 104 (lire page 31).

Autre événement à ne pas manquer : le lancement, vendredi 24 juin aux Magasins généraux, de la très attendue exposition photographique Regards du Grand Paris qui proposera, par le prisme de l'objectif, des visions aussi multiples qu'étonnantes du territoire métropolitain (lire page 36).

Si les beaux jours invitent à sortir, le retour au nid sera toutefois agréable pour ceux qui emprunteront une œuvre contemporaine à l'issue de la troisième édition de l'artothèque organisée le 15 juin à la Cité fertile (lire page 34). Art toujours à l'Îlot 27. Véritable musée à ciel ouvert, le quartier continue à s'enrichir d'œuvres de graffeurs de renom, lesquels vous convient à faire la fête le 25 juin (lire page 35).

De l'émerveillement, du rire, de l'émotion, de la convivialité : les plaisirs de ce début d'été sont à consommer sans modération. Suivez le guide !

Pages réalisées par Pascale Decressac

Un ticket pour la BUS

La Biennale urbaine de spectacles promet un itinéraire étonnant



Les étranges créatures de Karnaval sont à découvrir dimanche 3 juillet au parc Stalingrad.

La Biennale urbaine de spectacles (BUS) revient du 28 juin au 3 juillet avec, pour thème, Le Grand Bestiaire. Festive et légèrement déjantée, cette édition transportera ses spectateurs. Embarquement immédiat !

« Au fil des rues, dans les quartiers, chacun pourra découvrir pendant une semaine une programmation diversifiée », promet Morgane le Gallic, responsable du pôle Spectacle vivant de la ville. Créée il y a 10 ans, la BUS se veut une ode à l'art dans l'espace public. Originellement 100% pantinoise, elle se déploie maintenant dans plusieurs villes partenaires. Des Lilas à Noisy-le-Sec, en passant par Romainville et Le Pré-Saint-Gervais, elle sème, là où elle passe, une onde de bonne humeur communicative. Partout dans la ville, le public est invité à découvrir des artistes, des pratiques et des lieux aussi enthousiasmants qu'insolites.

Un bien étrange bestiaire

Cette année, le thème du Grand Bestiaire sert de fil rouge à la manifestation, dont la programmation est composée de grands spectacles et de petites formes destinés à tous les publics. Chorégraphique et musical, Karnaval met en scène et en

sons des créatures masquées mi-humaines mi-animales le 3 juillet à 16.00 au parc Stalingrad, tandis qu'un voyage acrobatique, joyeux et troublant se dévoile, le 30 juin à 19.00, à l'école Jean-Lolive, avec Bestiaire. Entre concerts, pause paysanne, bal et tournois de pétanque, le parvis du théâtre du Fil de l'eau accueille, quant à lui, du 1^{er} au 3 juillet, une drôle de transhumance avec, en guest stars..., des moutons ! Un écrin idéal pour Élevage qui, le 1^{er} juillet, posera un regard fort et poétique sur le monde rural. Enfin, pour rêver sa vie, quoi de plus salvateur que de danser, le 29 juin, avec Mirage (19.00, square Éphémère), de regarder le ciel, les sens suspendus à une funambule avec Bleu tenace (le 3 juillet, 18.00, parc Lucie-Aubrac, Les Lilas), de partir à l'aventure avec le ciné-concert Cavale (le 1^{er} juillet, parvis du théâtre du Fil de l'eau) ou encore d'imaginer les sons d'un ancien site industriel des Quatre-Chemins en devenir, tenu secret jusqu'aux jours de représentation le 30 juin et les 1^{er} et 2 juillet.

● Du 28 juin au 3 juillet, à Pantin, Romainville, Noisy-le-Sec, Le Pré-Saint-Gervais et Les Lilas. Programme complet à découvrir sur sortir.pantin.fr ou en se procurant la brochure disponible dans les lieux d'accueil municipaux.

À NE PAS MANQUER

Danser dans la tourmente

S'évader, s'exprimer, transmettre, faire corps et se sentir vivant en oubliant, le temps d'une danse, les difficultés du quotidien : au sortir de Mirage (Un jour de fête), on se sent plus léger et plus fort. Zoom sur le revigorant spectacle imaginé par la compagnie Dyptik.

Une bulle pour s'émaner : c'est ce que donne à voir Mirage (Un jour de fête) de la compagnie Dyptik. Inspirée de voyages en Palestine, au Mali et au Maroc, cette création chorégraphique a été imaginée par Souhail Marchiche et Mehdi Meghari. Interprétée par huit artistes mêlant savamment danses traditionnelles et hip hop, elle célèbre la vie, la joie d'exister et de s'exprimer même dans la tourmente.

Au centre d'une enceinte protectrice formée par les corps des spectateurs qui créent une barrière bienveillante, les tableaux se succèdent dans un décor ressemblant à un camp de réfugiés, comme un mirage, une force de résistance pour laisser croire que tout va bien.

Le pouvoir du lâcher-prise

Ce spectacle énergique et festif, qui prend parfois des allures de transe collective, mime des êtres qui s'abandonnent corps et âmes pour s'émaner. Rien de tel que de s'élaner, de se mouvoir et de se laisser choir pour évacuer la pression du quotidien, se sentir libre quoi qu'il advienne. « Dans un environnement contraint et oppressant, le pouvoir du lâcher-prise est salvateur », affirme Mehdi Meghari pour qui la transe est un remède à la dépression. Lui qui a travaillé avec des personnes atteintes de troubles psychiques l'assure : « C'est une discipline qui a des vertus magiques. » Happé par les corps qui se meuvent, le public est invité à entrer dans la danse dans une communion où s'exprime le besoin viscéral de partager et de faire corps avec l'autre, les autres. Pour, in fine, faire société.

● Mirage (Un jour de fête) : mercredi 29 juin à 19.00. Durée : 50 mn. Square Éphémère des Quatre-Chemins (41, rue Denis-Papin).



© Para

La rue est à vous !

Quatre spectacles, quatre ambiances

Du théâtre, de la musique, de la danse, des masques, des images animées, des jeux et des moutons...
L'édition 2022 de la BUS réserve plus d'une pépite.

Ça cartonne !

Quand le cinéma burlesque rencontre le théâtre de rue, le résultat est un cabaret de carton proche du cartoon, nommé cinq fois aux Molières en 2022. Un délire muet et jubilatoire mené de main de maître par un duo comique au croisement de Laurel et Hardy et de Pierre Dac et Francis Blanche. Du pôle Nord aux tropiques, Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois embarquent les spectateurs dans un périple absurde et irrésistible. Entre l'acteur immobile, mais voyageur, au langage non répertorié et le préposé aux décors qui s'agitte pathétiquement pour tenter de suivre le fil d'un récit imprévisible, on se perdra avec délice pendant le spectacle d'ouverture de la BUS.

● **Les gros patinent bien** : mardi 28 juin à 20.00. Durée : 1h20. Place de la Pointe.



© Fabienne Rappeneau

Kermesse, moutons et bottes de foin

Des jeux, un terrain de pétanque, des moutons, des ateliers créatifs, un espace lecture, une buvette, une exposition, un gigot-bitume, beaucoup de musique et un bal : c'est le programme qui vous attend trois jours durant sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau que chacun pourra arpenter à son rythme au milieu de bottes de foin.

● **Transhumance, espace de convivialité** : vendredi 1^{er} de 16.00 à minuit, samedi 2 de 14.00 à minuit et dimanche 3 juillet de 12.00 à 22.00. Parvis du théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Programme détaillé sur place.

Sons des Quatre-Chemins

Que reste-t-il du passé industriel des Quatre-Chemins dans les mémoires individuelles et collectives ? Quelles images et quels sons ont survécu ? C'est ce qui intéresse l'explorateur sonore Olivier Villanove, en résidence à Pantin depuis 2020.

Muni de micros, il a recueilli la parole de ceux qui ont vécu, travaillé, observé cette activité que la conjoncture économique a mise à l'arrêt. À la croisée du documentaire et du conte, *Ici, maintenant ?* dresse le portrait sensible et sonore d'un site, tenu secret jusqu'aux jours J. « *C'est une immersion par l'ouïe dans un lieu chargé d'histoire et de vécu* », explique le comédien.

● **Ici, maintenant ? - Belvédère** : jeudi 30 juin à 20.30 ; vendredi 1^{er} juillet à 19.00 ; samedi 2 juillet à 8.30. Durée : 1h15. Réservation au ☎ 01 49 15 41 70 ou à billetterie@ville-pantin.fr.



© Florence Farque

Danse campagnarde

Entre effondrement et renaissance, ballade et balade, *Élevage* raconte le monde rural dans un spectacle mêlant théâtre, danse, musique et chants. La ferme de Jacques a brûlé. Pour trouver l'origine de ce drame, trois musiciens à têtes d'animaux mènent l'enquête... et font entrer dans la danse les humains qui, de la sorte, se muent en troupeau. Qui a fait ça ? La question orchestre tout le spectacle. Malgré le recours à des solutions loufoques, l'appel aux fantômes et la résurrection des tartes aux pommes, cette ferme, cette famille, ce monde sont vraisemblablement voués à finir en cendres. Alors, tous ensemble... on danse !

● **Élevage** : samedi 2 juillet à 18.00. Durée : 1h40. Parvis du théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Tarifs : de 5 à 8 euros. Réservation au ☎ 01 49 15 41 70 ou à billetterie@ville-pantin.fr.

Fenêtre sur courts

Un condensé de septième art

C'est un festival démasqué qui se prépare du côté du Ciné 104. **Pour sa 31^e édition, Côté court promet, cette année encore, de belles surprises dans les salles obscures et au-delà.** Entre projections, cartes blanches, concerts, expositions et performances, le temps est venu de fouler le tapis rouge.

Pour sa 31^e édition, c'est un festival libéré des contraintes du Covid qui se profile. « *Je me réjouis de retrouver une édition complète en salles, sans masques ni couvre-feu* », indique Jacky Evrard, fondateur de Côté court. « *Depuis sa création, en 1992, l'esprit de liberté de cet événement ne s'est jamais démenti même pendant la pandémie* », poursuit-il.

Cette liberté n'est sans doute pas étrangère à la qualité des films présentés. « *Dans ce festival, il y a vraiment de l'art et de l'essai* », sourit Amélie, Pantinoise « cinévore » de 44 ans qui, après une première expérience en 2006, sera de nouveau membre du jury du public cette année. « *Souvent, les réalisateurs ont peu ou pas de budget, mais ils osent, peut-être justement parce qu'ils ont plus de contraintes financières.* » Et pour rien au monde, la quadragénaire ne manquerait le festival dont elle apprécie les moments informels : « *Les films qui sortent au cinéma sont de plus en plus longs. C'est agréable de pouvoir découvrir des formats différents. C'est une autre approche, une autre façon de filmer. Et, surtout, quand je pense à Côté court, ce sont les rencontres et la bonne humeur qui me viennent d'emblée à l'esprit.* »

Des professionnels accessibles

Matthieu, 22 ans, étudiant en cinéma, garde lui aussi de son expérience au sein du jury Jeune un souvenir impérisable. « *La plupart des réalisateurs sont présents. Ils sont accessibles et peuvent partager des conseils* », explique le jeune homme. Au fil de ses conversations, l'aspirant réalisateur a pu observer une variété de profils. « *Beaucoup n'ont pas du tout étudié le cinéma* », s'étonne-t-il. Cette année encore, le jury composé de séquano-dyonisiens de 18 à 25 ans élira



Pour la deuxième année consécutive, Mathieu Amalric sera, du 8 au 18 juin, le président de Côté court. Sur cette photo, en 2021 lors de la cérémonie d'ouverture.

son coup de cœur parmi les 30 films de fiction en compétition. Une sélection très resserrée par rapport à l'ensemble des productions soumises au festival...

Découvrir les talents de demain

« *Sur 1 900 films, nous n'en avons retenu que 140 cette année pour concourir dans les catégories Fiction, Essai/art vidéo, Prospective, Panorama et Écrans libres* », reprend Jacky Evrard qui constate, d'année en année, un intérêt croissant des réalisateurs émergents pour ce festival, lequel a permis de révéler plusieurs grands noms du septième art à l'image de Mathieu Amalric, président depuis l'an dernier, Laure Calamy, Laetitia Dosch ou encore Vincent Macaigne. Après trois décennies d'existence, le fondateur se félicite également que Côté court, à l'origine fréquenté par un public très parisien, séduise désor-

mais les Pantinois. « *Pour les habitants, c'est une occasion de découvrir les cinéastes de demain car 30 % des courts métrages projetés sont des premiers films.* »

Au-delà de la fiction et du documentaire, Côté court donne aussi à voir l'art hors de l'écran. Entre installations, concerts et carte blanche donnée à Agnès b., la liberté retrouvée attend les festivaliers. Si l'édition de l'an dernier a attiré 10 000 spectateurs, 12 000 sont attendus cette année.

● **Côté court** : du 8 au 18 juin au Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive). Tout le programme et billetterie sur : www.cotecourt.org. Billet séance unique : 5 euros (2,50 euros pour les moins de 13 ans). Pass illimité : 20 euros, 15 euros pour les Pantinois avec le code PANTINCINEMA à entrer lors de son achat en ligne.

Elle l'aime au naturel

La passion du vin sans modération

Les 4 et 5 juin, **Marie-Astrid Khaldi – alias Mademoiselle Jaja – proposera aux visiteurs du salon Pantin boit bio un voyage liquide, garanti sans pesticides, à travers les cépages de France.** Rencontre avec cette amoureuse des breuvages naturels.

Elle vient de publier, avec son collectif Ni bu ni connu, son premier livre, *Mieux comprendre le (vin) bio*. Marie-Astrid – alias Mademoiselle Jaja – est une quadragénaire pétillante. De retour en France après plusieurs années à travailler dans les ressources humaines à Londres, cette Normande aux ascendances paternelles syriennes, effectuée, en 2010, un virage professionnel en devenant caviste et sommelière. Lorsque le bar où elle est employée met la clé sous la porte, elle se lance à son compte, jonglant entre enseignement, animations auprès de particuliers, chroniques et podcasts. Un emploi du temps chargé qui l'épanouit pleinement, elle qui aime par-dessus tout le partage de la dégustation et les émotions qu'elle procure. C'est d'ailleurs une succession de chocs gustatifs qui l'a menée à devenir celle qu'elle est aujourd'hui : une passionnée d'œnologie bio compatible.

Choc des papilles

« En 2006, quand j'ai goûté un blanc naturel, j'ai eu l'impression de boire du vin pour la première fois », confie-t-elle. C'est donc logiquement qu'elle s'intéresse à ces breuvages élaborés sans produits chimiques. Et les coups de foudre se succèdent : « Je ne pensais pas pouvoir vivre de telles émotions ! » Au-delà des papilles, c'est tout un univers qui se fait jour au fil des dégustations et des histoires que racontent les vins, enfin débarrassés des substances chimiques qui les maquillent et les empêchent de s'exprimer entièrement. Elle qui rêve que, dans 100 ans, la viticulture actuelle et son ensemble de chimie nocive pour les consommateurs et les producteurs apparaissent comme une hérésie, aspire à « une collaboration et un respect mutuel entre l'homme et la nature ».

À l'occasion de Pantin boit bio, salon dont elle apprécie l'ambiance et la qualité des nectars proposés, Mademoiselle Jaja animera une dégustation intuitive et une découverte des textures afin, dit-elle, « d'écouter le message du vin ».

- **Mieux comprendre le (vin) bio** : 15 euros, BBD Éditions.
- **Ateliers de dégustation** : samedi 4 juin de 16.00 à 19.00 et dimanche 5 juin de 14.30 à 16.30.



Mademoiselle Jaja vous attend au salon Pantin boit bio les 4 et 5 juin.

Tous à Pantin boit bio !

Cette année encore, le salon Pantin boit bio accueillera une trentaine de vigneronnes certifiées bio – ou en conversion – originaires de toutes les régions de France. Chaque visiteur souhaitant goûter les vins présentés pourra acheter un verre de dégustation gravé. Et pour ne pas boire l'estomac vide, de la restauration sur place et à emporter sera proposée par Les Relais solidaires. Au menu : barbecue le samedi midi, brunch le dimanche et un repas à partager avec les vigneronnes, en musique, le samedi soir (menus enfants à prix réduits). Au programme également : samedi de 17.00 à 18.30, une séance de dédicaces du livre *Le vin de la philosophie* (12 euros, Éditions Apogée) par son auteur Grégory Darbadie et les ateliers de dégustation de Mademoiselle Jaja.

- **Samedi 4 juin** de 11.00 à 23.00 (arrêt des ventes à 20.00) et **dimanche 5 juin** de 11.00 à 18.00. Parvis du théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). Gratuit ; verre de dégustation : 5 euros. Informations ☎ 01 49 15 40 86.

Que Pantin la fête commence !

Un week-end de fête : c'est ce qui vous attend les samedi 4 et dimanche 5 juin. Rendez-vous le long du canal pour des moments ludiques, gourmands, nautiques et musicaux. De quoi donner le la de l'été.

L'été arrive et, avec lui, son cortège de joie et de bonne humeur. Parce que tout commence souvent par un repas partagé, rendez-vous samedi 4 juin, dès 10.00 et jusqu'à 18.00, au parc du 19-mars-1962 pour un pique-nique géant. Apportez vos victuailles, installez-vous au soleil ou à l'ombre des arbres et profitez des nombreux ateliers proposés pour les plus petits : parcours de motricité, jeux de société, fabrique écolo, animations musicales... À 13.15, le départ du défilé multicolore sera donné devant l'école maternelle La Marine : il cheminera le long du canal jusqu'à la place de la Pointe.

Cette dernière sera d'ailleurs l'épicentre des animations du week-end. Samedi et dimanche après-midi, elle accueillera le Village famille. Avec ses jeux géants, ses tables de ping-pong, ses billards, baby-foot, trampolines, son circuit de Mario Kart en réalité augmentée, sa ferme pédagogique et son stand gourmand, il saura satisfaire toutes les envies. Les ados pourront quant à eux s'initier au graff, tandis qu'un espace scénique proposera karaokés et bals populaires, avant de laisser la place, le samedi soir venu, à un spectacle de danse suivi d'un DJ set.

À l'abordage !

Mais cette fête ne saurait être complète sans la traditionnelle kermesse nautique. Samedi et dimanche après-midi, elle s'installera devant les Magasins généraux. Pédalos, zodiacs, engins gonflables... des centaines d'embarcations accueilleront les marins d'eau douce de 14.00 à 18.30.

Dimanche 5 juin, en remontant le canal en direction de la capitale, les enfants auront les yeux qui brillent en découvrant les jouets vendus par leurs camarades à la faveur de la très attendue Brocante des enfants qui se déploiera quai de l'Aisne, entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie.

- **Pique-nique géant** : samedi 4 juin de 10.00 à 18.00, parc du 19-mars-1962.
- **Défilé** : samedi 4 juin à 13.15, départ de l'école maternelle La Marine.
- **Village famille** : samedi 4 et dimanche 5 juin de 14.00 à 18.00, place de la Pointe.
- **Spectacle de danse et DJ set** : samedi 4 juin, de 18.00 à 22.30, place de la Pointe.
- **Kermesse nautique** : samedi 4 et dimanche 5 juin, de 14.00 à 18.30, devant les Magasins généraux.
- **Brocante des enfants** : dimanche 5 juin de 14.00 à 18.00, quai de l'Aisne, entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie.

ville de **Pantin**

BAIGNADE DIDEROT OUVÈRTE

BASSIN NATUREL PARC DIDEROT

13H > 18H30

LES MERCREDIS ET LES WEEK-ENDS

À PARTIR DU 8 JUIN

sortir.pantin.fr

f t i

L'art, ça se partage

Faites tourner les œuvres !

Mercredi 15 juin, la troisième édition de l'artothèque se tiendra à la Cité fertile. **Environ 80 créations pantinoises attendent les amateurs qui pourront les emprunter gratuitement pour une durée de six mois.** En prime, une soirée festive qui accueillera des performances d'artistes.

Tableaux, photographies, sculptures, lithographies, estampes, sculptures... La ville dispose d'un fonds d'art contemporain émanant de créateurs habitant ou travaillant à Pantin. Afin de le faire connaître et de rendre les œuvres accessibles à tous, elle organise, tous les six mois depuis l'année dernière, une artothèque. Les Pantinois, ou les personnes exerçant une activité professionnelle dans la ville, peuvent y choisir la production de leur choix réalisée entre 1990 et 2021 et l'accueillir chez eux pendant un semestre.

Lors de la première édition, 21 œuvres avaient trouvé un domicile provisoire et près du double ont été empruntées en décembre dernier. 90 % des primo-emprunteurs ont d'ailleurs renouvelé l'expérience dont ils se font aujourd'hui les ambassadeurs. Agnès reconnaît avoir vécu, à chaque fois, un véritable coup de foudre : « *Le premier tableau, qui interrogeait sur l'identité française, m'a remuée et beaucoup fait cogiter. Le deuxième m'a fait voyager au Maroc où j'ai vécu.* »

Enseignante proche de la retraite, cette amatrice d'art a eu du mal à se séparer de ses deux invités. Mais elle vit ce prêt comme une formidable opportunité de côtoyer la création artistique. Mercredi 15 juin, elle espère être de nouveau séduite...

D'un domicile à l'autre

Jessie et Camille, deux colocataires trentenaires, également conquises par l'initiative, ont hâte, elles aussi, de participer à la prochaine édition. « *On a trouvé l'idée géniale*, souligne Jessie. *Nous n'avons pas les moyens d'acheter des œuvres d'art mais nous avons la place de les accueillir !* » Heureuse que, par cette initiative, la ville soutienne les artistes pantinois, elle assure que la présence de ces créations



Si, en 2021, la première édition de l'artothèque s'était déroulée dans le hall du centre administratif, la deuxième a eu pour théâtre l'ancienne Compagnie électromagnétique et la troisième se déploiera, mercredi 15 juin, à la Cité fertile.

chez elle lui a permis de s'évader. Après une photographie et une peinture, les copines se demandent bien quel sera le prochain élu et se réjouissent d'avance de la soirée qui se tiendra à la Cité fertile. « *Cesera l'occasion de rencontrer des voisins et des artistes* », précisent-elles.

Place aux performances

Parmi les artistes invités justement, Natalia Jaime-Cortez offrira aux visiteurs-emprunteurs une performance à la croisée des voies ferrées bordant la Cité fertile et de l'eau dans laquelle elle trempe ses papiers japonais. « *Le papier que je plonge dans la Manche, le canal de l'Ourcq ou le détroit du Mékong et que*

je passe à d'autres artistes qui reproduisent le même geste en Colombie ou en Espagne raconte une histoire de transmission que l'on retrouve aussi dans l'idée de l'artothèque, laquelle fait circuler des œuvres », résume cette Pantinoise aux multiples talents qui sait que, même présentées en un lieu et à un moment précis, les pépites artistiques ouvrent des fenêtres vers des ailleurs rêvés.

● **Mercredi 15 juin, de 19.30 à 21.30 à la Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant).** La soirée permet de choisir une œuvre, retirée ultérieurement. Les emprunteurs doivent être titulaires d'une assurance habitation.

L'INFO EN +

Ça remue pas mal aux Relais

Samedi 11 et dimanche 12 juin, les Relais solidaires organisent la troisième édition du festival Remue. En partenariat avec la compagnie de spectacle vivant La Hutte, une dizaine d'artistes présenteront leurs créations. Au programme : spectacles, performances, lectures, expositions et concerts sur le thème de la métamorphose.

● **Samedi 11 juin à partir de 15.00 ; dimanche 12 juin de 12.00 à 18.00.** Les Relais solidaires : 61, rue Victor-Hugo. Prix libre.

Colore la dalle

Le 27 vous donne rendez-vous le 25

Débuté l'an dernier, **l'embellissement de l'îlot 27 au moyen de fresques murales, réalisées par des artistes de renom et des habitants, se poursuit** depuis le début du printemps. Rendez-vous samedi 25 juin pour l'inauguration festive de l'extension de ce musée à ciel ouvert.

L'îlot 27 est inscrit dans un programme de rénovation porté par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). Mais, comme ce type de réhabilitation ne se fait pas en un jour, depuis l'an dernier, le quartier reprend des couleurs grâce à l'intervention de graffeurs, en lien avec la ville et les bailleurs sociaux. Là où le décor se résumait autrefois à des murs gris et à des armoires électriques ternes, des visages, des animaux et des mandalas colorés ont pris place. Bienvenue au 27, un véritable musée à ciel ouvert qui, dorénavant, se visite sous l'égide de la Maison du projet.

L'art avec et pour les habitants

Démarrée l'an dernier, la transformation visuelle du quartier est impressionnante. Mieux : depuis le mois d'avril, elle s'enrichit de nouvelles fresques. L'artiste Nawak a ainsi embrassé ce projet avec bonheur, expliquant : « *Notre but est de faire de l'art avec et pour les gens afin de redonner un nouveau souffle à un secteur qui était dégradé.* » Et ça marche ! Pia, artiste muraliste déjà impliquée l'an dernier sur une fresque participative, a observé l'intérêt des habitants : « *Ils viennent nous voir pendant que l'on travaille, nous donnent leur avis, font des suggestions. C'est vraiment un projet pour eux.* » S'approprier l'espace : l'objectif est largement atteint. « *Les riverains respectent vraiment le travail des artistes* », assure Patricia, une habitante, avant de préciser : « *Mes amis qui n'habitent pas dans le quartier hésitaient auparavant à venir me voir. Maintenant, ils m'assurent que c'est un vrai rayon de soleil que de me rendre visite.* » Et l'on se dit que le terme de musée n'est décidément pas usurpé...

Un environnement de rêves

« *Les gens sont contents*, reprend Nawak. *Et, pour les artistes, c'est un véritable plaisir de partager leur passion et de voir l'utilité de leur travail.* » Il faut dire que les résidents ont été fortement impliqués dans le projet qui, cette année, a pour thème l'îlot rêves. Tout un programme qui promet à la cité d'entrer dans un autre monde, aquatique en l'occurrence. Sur la partie de l'îlot parsemée de bosses, tortues, baleines, poulpes, poissons et autres créatures marines ont en effet trouvé refuge. La création de cette fresque a débuté pendant les vacances de printemps. Supervisés par des artistes, habitants, élèves

et enfants fréquentant le centre de loisirs Les Gavroches ont ainsi mis la main aux pots de peinture. « *Ce thème n'a pas été choisi par hasard. Il permet de parler d'environnement et de développement durable* », précise Eva Greiffemberg, chargée de développement à la Maison du projet, qui porte le dispositif. Leïla Slimane, adjointe au maire déléguée à la Vie des quartiers, à la Politique de la ville et à la Vie associative, complète : « *Ce projet intergénérationnel a permis aux habitants de se rencontrer et aux plus âgés de changer leur perception sur le street art qu'ils reconnaissent maintenant comme un véritable art.* »

En complément des temps consacrés à l'embellissement de la dalle, des ateliers de danse pilotés par la compagnie La Mangrove, des spectacles et une brocante l'ont animée en avril et mai. Samedi 25 juin, l'inauguration de ce musée de plein air étoffé de ses nouvelles œuvres prendra la forme d'une grande fête de quartier joyeuse et musicale.

- **Inauguration du 27 : samedi 25 juin à partir de 14.00, route des Petits-Ponts, rue Scandicci, rue Auger et avenue Jean-Lolive. Visites guidées dimanche 19 juin à 10.00 et samedi 25 à 16.00.**
- **Maison du projet : 25, rue Auger ☎ 01 49 15 70 30.**
- **Instagram : le27_Pantin**

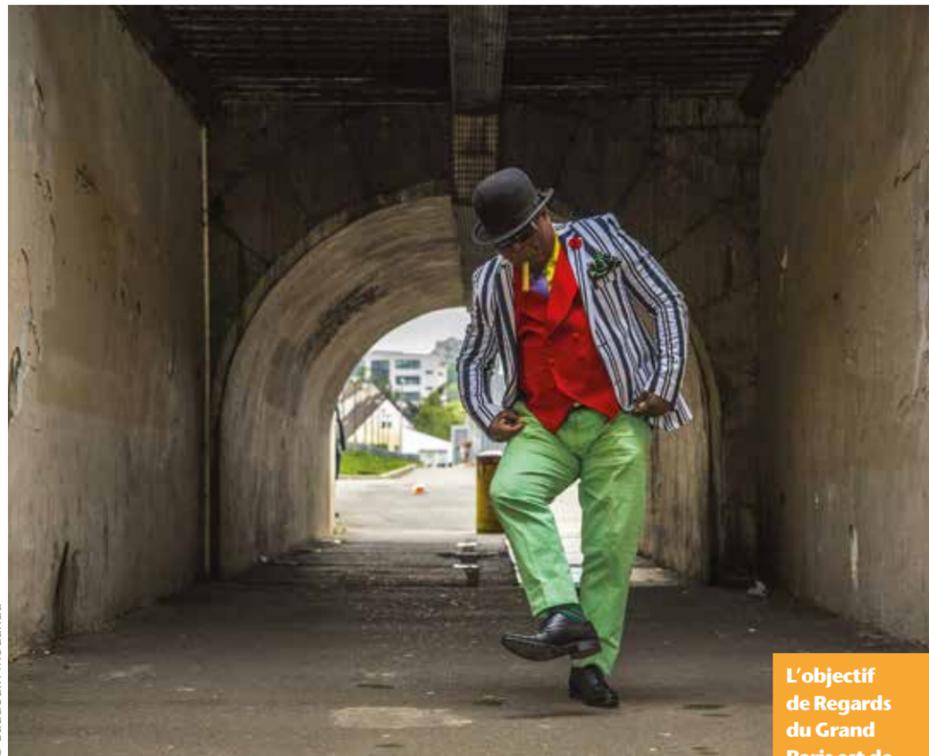
Durant la première semaine des vacances de printemps, les enfants fréquentant le centre de loisirs Les Gavroches ont contribué à l'embellissement de leur quartier.



Paris voit grand

Aux Magasins généraux, une exposition-événement

38 artistes, 337 œuvres, 40 lieux. **Regards du Grand Paris est certainement la première expression de la réalité du territoire métropolitain.** Une exposition-événement, fruit d'une commande nationale, à découvrir dès le 24 juin notamment aux Magasins généraux.



Visions croisées

De butte en colline, d'antenne météo en émetteur radio, Raphaël Dallaporta a sillonné la périphérie en gravissant ses sommets. Parmi ces points culminants, la tour de Romainville. Pour lui, elle n'est rien de moins que « *la Tour Eiffel du Grand Paris* ». Les 12 clichés teintés de bleu qu'il expose forment une constellation de cimes invitant à regarder en l'air, à perdre ses repères, à déplacer son regard pour redonner aux espaces la place qu'ils méritent.

Loin du ciel, c'est dans l'urbanité parisienne que Baudouin Mouanda a trouvé l'inspiration. Celui que ses compatriotes congolais surnomment « le Grand Parisien », en raison de ses séjours répétés dans la capitale française, s'est intéressé aux « *sapeurs* » de son pays qui, par leurs tenues élégantes et colorées, transmettent chaleur et bonne humeur à ceux qu'ils croisent. « *Ce qui m'a intéressé, c'est le rêve d'aller-retour car c'est seulement après avoir visité Paris, capitale du luxe, que l'on peut être baptisé "sapeur"* », explique le photographe qui voit dans ces adeptes du « *color power* » des ambassadeurs de la paix. « *Au lieu de se battre avec des armes, les sapeurs utilisent les vêtements pour procurer de la joie et redonner le sourire* », conclut-il. Aux côtés de Raphaël Dallaporta et Baudouin Mouanda, de nombreux autres artistes exposent leur vision du Grand Paris jusqu'au 23 octobre.

L'objectif de Regards du Grand Paris est de partager un récit de ce territoire en explorant son histoire, son quotidien, son développement, ses zones d'ombre et de lumière... Ici, une photographie de Baudouin Mouanda.

« **Q**u'est-ce que le Grand Paris ? Quelles en sont les limites ? Que deviendra-t-il ? Depuis notre installation à Pantin, ces questions sont au cœur de nos réflexions », affirme Rémi Babinet, président de BETC et des Magasins généraux. Il était donc naturel que le lieu culturel qu'il a fondé soit le point névralgique de Regards du Grand Paris. L'exposition, qui débute le 24 juin, rassemble 337 œuvres. Réalisées par 38 photographes, elles sont exposées dans 40 lieux métropolitains. Fruit d'une collaboration entre les Ateliers Médicis, le Centre national des arts

plastiques (qui s'installera prochainement à Pantin), les Magasins généraux, la Société du Grand Paris et le musée Carnavalet, l'accrochage donne à voir un territoire aux contours incertains et aux identités multiples à travers les clichés captés entre 2016 et 2021 par une nouvelle génération de photographes aux inspirations et univers variés. Aux Magasins généraux, l'exposition suit un parcours thématique qui offre une exploration à la fois urbaine et poétique des espaces, paysages et cultures du Grand Paris. De la rue au parc en passant par la place, les monuments et le fleuve, le visiteur arpente un territoire affranchi des frontières administratives et périphériques.

● **Regards du Grand Paris**
Du 24 juin au 23 octobre, du mercredi au dimanche de 14.00 à 20.00.
Magasins généraux,
1, rue de l'Ancien-Canal.
Entrée gratuite. Toutes les infos : magasinsgeneraux.com

LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.
☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castillou
Enfances, Jeunesse et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Mélina Pelé
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.
☎ 01 49 15 45 86



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 41 75



Serge Ferretti
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 41 75



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Zora Zemba
Développement du commerce
Animation de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 39 38



Jocelyne Chatron
Co-construction et Interpellation citoyenne.
☎ 01 49 15 39 38



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains.
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.
☎ 01 49 15 39 38



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat.
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 41 75



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 41 75



Augustin Ignacio-Pinto



Pierre-Dominique Pausicès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



Christine Lehembre



Frank Tikry



Delphine Cammal



Nacime Aminar



Alice Nicolle
Conseillère territoriale.



Leïla Bedja

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Thibault Noël
Nous sommes Pantin

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Tout au long de l'année, bien que le préfet Lallemand et le ministre Darmanin aient décidé d'installer les consommateurs de crack à proximité, le quartier des Quatre-Chemins a pour suivi sa métamorphose.

Il y a tout juste un an, le parc Diderot était inauguré. Avec son bassin de baignade – qui rouvrira le 8 juin prochain –, ce nouvel espace vert permettait de répondre à la fois à une attente sociale et aux exigences environnementales.

Cette année, un nouvel équipement voit le jour : les Sheds. Réhabilités, ces anciens bâtiments industriels reconnaissables à leur toiture en dents de scie seront inaugurés le 8 juin. Ils accueilleront deux espaces : l'un dédié à la petite enfance, l'autre tourné vers l'art et la culture. Ce nouvel équipement sera notamment ouvert aux familles et aux assistantes maternelles des Quatre-Chemins et des Courtillières, avec pour objectif de faire découvrir la culture aux plus jeunes.

L'inauguration de ce bâtiment est une nouvelle étape dans la transformation des Quatre-Chemins, marquée cette année aussi par la requalification de la rue Cartier-Bresson et par l'ouverture, en janvier, du nouveau collège Jean-Lolive. Le travail de transformation se poursuit. La ville le mène, au quotidien, avec la lutte contre l'habitat indigne et la transformation des espaces publics. On ne peut que regretter que l'État ne soit pas à nos côtés dans ce travail de requalification, en ne tenant pas son rôle sur les enjeux de sécurité et de santé qui relèvent pourtant de ses compétences. L'année prochaine, c'est l'école élémentaire Diderot qui ouvrira ses portes. Après une interruption du chantier, celui-ci est reparti, et les enfants du quartier investiront les lieux en 2023.

Marc Langlade,
président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Agir en responsabilité face au thermomètre qui s'emball

Si nous regrettons en tant qu'écologistes que la question climatique ait été la grande absente de la campagne présidentielle, le redémarrage de l'explosion des thermomètres ici et ailleurs, nous rappelle à quel point nous devons agir en responsabilité. C'est le sens de notre engagement auprès de l'équipe municipale et des pantinois-es. Nous avons su co-construire, au-delà de nos différences, un cap pour faire de Pantin une ville qui agit face aux défis climatiques et ne renonce pas. C'est donc en responsabilité que nous contribuons à ce que la ville face plus de place à la marche et au vélo, à la nature et à la transformation des espaces publics, aux circuits-courts, au bio à la cantine, à la qualité de l'air, à l'économie sociale et solidaire, à des bâtiments plus économes, au développement de notre indépendance énergétique avec la géothermie, etc.

Avec la guerre en Ukraine c'est la malheureuse révélation au grand jour de ce que disent les écologistes depuis toujours : la transition énergétique est une nécessité pour renforcer notre indépendance et veiller au pouvoir d'achat des plus fragiles. L'évolution de notre modèle agricole : indispensable pour notre santé et pour éviter que les prix n'exploient, etc. Justice climatique, justice sociale et justice économique sont indissociables et appellent à une mobilisation sans faille. C'est donc aussi en responsabilité que nous nous engageons au rassemblement de la gauche et des écologistes, sans renoncer à notre singularité, à notre identité. C'est en responsabilité que nous nous engageons pour convaincre de choisir le chemin qui préservera le plus possible nos générations futures. Agir, co-construire, savoir mettre en débat nos différences, savoir les dépasser, telle doit être la ligne directrice des écologistes pour relever les défis climatiques.

Pierric Amella, Salim Didane,
pour le groupe Écologistes et Solidaires

Génération engagées

Texte non parvenu

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Se battre pour l'école et l'avenir de nos enfants !

En février dernier, nous défilions aux côtés de 300 pantinois.es le long du canal, à l'appel des collectifs de parents d'élèves : manque de moyens, ruptures d'égalité, une institution sourde, la coupe est pleine ! Car oui, l'éducation nationale, ignore les interpellations des parents, des élu.es municipaux et même du député. Pas un jour sans problème de non remplacement d'enseignants, pas un mois sans manifestation devant les services de l'éducation nationale. Trois mois après, les chiffres du concours 2022 de professeur des écoles sont implacables. Avec seulement 521 admissibles, plus de 600 postes seront vacants dans l'académie de Créteil : Pantin ne sera pas épargnée. La crise d'attractivité est claire. La faute à un gouvernement qui n'a pas mis les moyens dans l'éducation, qui a déshabillé l'ensemble des services publics, laissant les enseignant.es en première ligne face aux carences en matière d'insertion, d'orientation, de suivi social... Les alertes des parents d'élèves se heurtent au déni de l'administration. Nous appelons les pantinois.es à répondre toujours présents à leurs côtés.

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin Nadège Abomangoli Présidente du groupe des élu.es insoumis.es à Est Ensemble

Parti communiste français

Gauche et renouveau démocratique

Les élections présidentielles ont confirmé un fait connu : Pantin a le cœur à gauche et bien à gauche.

Cela signifie que dans notre ville, les ambitions écologiques et de justice sociale sont majoritaires. Elles obligent à réfléchir sur ce que signifie l'Égalité. L'égalité des droits implique plus et mieux de services publics, mais aussi plus et mieux de démocratie. L'égalité avancera lorsque la parole de chaque citoyen aura le même poids. Deux réflexions rapides :

Il n'est plus possible qu'on écarte de la citoyenneté des femmes et des hommes qui travaillent ici, participent au financement des retraites et de la santé, payent des impôts uniquement parce qu'ils ne sont pas français. La gauche n'a pas tenu la promesse du droit de vote des étrangers... Ici il faut corriger à notre mesure.

Notre ville est mixte, mais voyons bien qu'une partie de la population se sent invisibilisée, soumise au travail précaire, remplaçable, kleenexable, oubliée et méprisée des politiques... cela peut nourrir un ressentiment qui enkysté favorise le rejet de l'autre, l'impuissance. C'est d'autant plus injuste qu'au plus fort de la pandémie, ceux-là ont tenu l'économie. À la gauche, de combattre ce ressentiment. Ce que nous disions sur la parole de chacun qui compte est essentiel, mais il s'agit aussi de mener des politiques, y compris locales, qui redonnent confiance, qui protègent, soutiennent ces personnes. Et donc de réfléchir ensemble à ce qui fait obstacle. L'expérience montre qu'en ces domaines comme sur les questions écologiques, les politiques libérales sont responsables pour l'essentiel.

Samir Amziane et Catherine Clément
Élus communistes

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

Texte non parvenu

ville de
Pantin

6^e Édition

Du 28 juin
au 3 juillet



Le grand
bestiaire

**Biennale
Urbaine
de
Spectacles**

**PANTIN
LES LILAS
ROMAINVILLE
NOISY-LE-SEC
LE PRÉ SAINT-GERVAIS**

Direction de la Communication - Et d'eau fraîche - Mai 2022



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



sortir.pantin.fr

